

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Quand les anges s'emmêlent...

(version 8 femmes – 4 hommes – 2 au choix)

Comédie en trois actes

d' Isabelle OHEIX

*(2, rue du Tillon 44260 – PRINQUIAU France
Tél : 02 40 56 66 58 courriel : isabelle.oheix@free.fr)*

(Auteur membre de la SACD)

DUREE : 90 mn

PERSONNAGES (8 femmes – 4 hommes – 2 au choix)

Maud : La quarantaine.
Josselin Duval : La quarantaine.
Les 2 anges : Age et sexe indifférent.
Félix : Père de Maud
Bobby : Fils de Maud
Pam : Fille de Maud, adolescente.
Madame Berthier : La concierge
Annette : Petite fille de la concierge
Billy : Ami de Bobby
La jeune fille/Juliette Duchesne : Jeune fille BCBG
Judith : Petite amie de Bobby
Le docteur Françoise Saveyroux : Femme calme et réfléchie
Madame Irma : Médium
Voix off de l'infirmière
Voix off du professeur Chenon

LE DECOR : Un salon, salle à manger.

Un vieux canapé dans un coin, une télévision, une petite table basse, une table ronde avec quatre chaises. Accroché au mur, un homard qui se met à chanter dès qu'on le frôle. Le mobilier est fait de bric et de broc. Partout règne un joyeux bazar. On aperçoit du linge qui pend à la fenêtre. D'un côté, une porte qui mène à l'extérieur, de l'autre, deux portes : une qui mène à la chambre de Félix, l'autre, qui mène à la cuisine et aux chambres de Maud, Bobby et Pam. Dans le fond, une fenêtre. Prévoir un passage dans le décor par où entrèrent et sortiront les anges.

PUBLIC : Tous

SYNOPSIS

Josselin Duval, élégant fantôme fraîchement débarqué dans la profession se retrouve contraint, pour sauver son âme, d'aider une famille endettée jusqu'au cou. Il est riche, snob et soigne son langage. Ils sont pauvres, hauts en couleur et n'ont pas la langue dans leur poche.
Attention : choc des cultures !...

Merci de contacter l'auteur par courriel à l'adresse suivante : isabelle.oheix@free.fr

ACTE 1

Scène 1

(Maud, Josselin, Les 2 anges)

(Un homme plutôt élégant dort sur le canapé dans la pénombre. Bruit sourd derrière la porte d'entrée.)

Voix off de Maud : Merde !

(L'homme se réveille, l'air surpris. La porte d'entrée s'ouvre, une femme entre en titubant (visiblement elle a trop bu). Elle cherche la lumière à tâtons, allume et bute dans le homard qui se met à chanter.)

Maud *(au homard)* : La ferme !

L'homme se lève, regarde autour de lui, déconcerté.

Josselin : Qu'est ce que je fais ici ?

Maud : Flûte, je me suis encore pété un talon !

Josselin : J'en suis navré pour vous Madame mais ...

Maud : Des pompes toutes neuves ! *(Elle se déchausse et lance rageusement ses chaussures à l'autre bout de la pièce. L'homme les évite de justesse.)*

Josselin : Eh ! Faites attention !

Maud : J'en ai marre, marre, marre, marre ! *(Elle s'affale sur le canapé et se met à pleurer.)*

Josselin : Allons, il ne faut pas dramatiser, ce n'est qu'une paire de chaussures ! *(Il va en ramasser une)*
Un bon cordonnier doit pouvoir arranger ça. Si vous voulez, j'en connais un excellent rue de Passy...

Maud : Salaud !

Josselin : Enfin Madame, soyez polie, je ne cherchais qu'à vous rendre service ...

Maud : Espèce de lâche !

Josselin : Là Madame, vous dépassez les bornes !

Maud : Je te déteste, tu m'entends ? Je te déteste !

Josselin : Tout ceci est parfaitement ridicule ! On ne se connaît même pas. Il doit s'agir d'un malentendu !

Maud : Comment t'as pu me faire ça !

Josselin : Mais je ne me souviens pas vous avoir fait quoi que ce soit !...

Maud : Tu me disais pourtant que tu m'aimais !

Josselin : Alors là le doute n'est plus possible : il y a confusion ! Je n'ai pas pu vous affirmer une chose pareille !

Maud : Mon oiseau des îles ! Voilà comment tu m'appelais ! J't'en foutrais des volatiles moi !

Josselin : Madame je ne voudrais pas me montrer grossier, mais vous ne correspondez pas exactement à mon idéal féminin, par conséquent...

Maud : Ah tu l'as bien plumé l'oiseau tiens !

Josselin : Nous nageons en plein délire !

Maud : Et si on buvait à la santé du piaf ? *(Elle va se servir un verre)*

Josselin : Non merci, je n'ai pas soif.

Maud *(Levant son verre)* : A la tienne mon trésor ! *(Elle se met à rire et boit)*

Josselin : Est-ce bien raisonnable Madame ? Il me semble que votre état d'ébriété est déjà très avancé, vous devriez aller vous coucher !

Maud *(Dansant son verre à la main)* : Alouette, gentille alouette !

Josselin : Dieu qu'elle chante faux !

Maud : Alouette je te plumerai !

Josselin : Pitié faites la taire !

Maud : Je te plumerai le bec, je te plumerai le bec...

Josselin : Ca suffit, arrêtez le massacre !

Maud : Alouette, alouette... *(Elle s'arrête net, s'écroule sur le canapé et s'endort)*

Josselin : Bon, gardons notre sang froid et récapitulons : Je ne connais pas cette femme, et j'ignore totalement où je suis. Comment ai-je pu atterrir dans un endroit pareil ! *(Il donne un coup dans le mur, le homard se met à chanter)* Tais toi sale bête !... Mais c'est évident ! Comment n'y ai-je pas songé plus tôt ? Je suis en train de rêver ! *(Regarde de nouveau autour de lui)* ou plutôt de cauchemarder ! Il faut absolument que je me réveille !

(Soudain deux individus vêtus de blanc surgissent du fond du décor)

L'ange 1 : Il y a peu de chance pour que tu y parviennes !

Josselin : Qui...qui êtes vous ?

L'ange 2 : On ne se réveille pas de ce genre de sommeil.

Josselin : Que voulez vous dire ?

L'ange 1 : Voyons, tu ne te souviens vraiment de rien ? Même pas de ton identité ?

Josselin : Bien sûr que si, pour qui me prenez vous ? Je me nomme Josselin Duval, j'ai quarante ans, et je travaille comme « designer » dans une célèbre agence de publicité.

L'ange 2 : Tu travaillais ...

Josselin : Pardon ?

L'ange 2 : Tu travaillais dans une agence de publicité...

Josselin : Aurais-je manqué un épisode, ne me dites pas que j'ai perdu mon emploi !

L'ange 1 : Tu as perdu beaucoup plus que ça !

Josselin : Non ! Mon appartement dans le seizième ?

L'ange 2 : Tu es encore loin de la vérité...

Josselin : Ma villa du cap d'Antibes !

L'ange 1 : Tu n'y es pas du tout, réfléchis, quels sont tes tous derniers souvenirs ?

Josselin (*Se prenant la tête dans les mains*) : Attendez que je me concentre !... Je n'y arrive pas, tout s'embrouille dans ma tête !

L'ange 2 : C'est normal, ça fait toujours ça au début.

Josselin : Au début ! Au début de quoi ?

L'ange 1 : Essaie encore !

Josselin : Je... Je sors de mon appartement...

L'ange 2 : Bien, et après ?

Josselin : Je prends l'ascenseur. Je vérifie mon nœud de cravate dans la glace. Oh, je suis très élégant ! Je me rends à un cocktail chez les Dubreuil...

L'ange 1 : Bravo, tu es sur la bonne voie !

Josselin : Je monte dans ma voiture, flûte ! Encore un PV, aucune importance, je connais personnellement le préfet, je m'arrangerai pour le faire sauter.

L'ange 2 : Continue...

Josselin : Je suis pressé d'arriver, les soirées chez les Dubreuil sont toujours réussies Oh zut ! Je suis coincé dans un embouteillage. Quel poisse, je vais perdre une demie - heure !

L'ange 1 : Prends ton mal en patience !

Josselin : Navré, mais la patience ne fait pas partie de mes qualités. Je tourne dans la petite rue à droite...

L'ange 2 : Elle est en sens interdit !

Josselin : Ce n'est pas grave, il n'y a jamais personne à cette heure ci ! Oh !

L'ange 1 : Qu'y a-t-il ?

Josselin : Un camion !... il fonce droit sur moi... Non !...*(Il se protège avec ses bras)*

L'ange 1 : *(S'approche de Josselin et lui pose la main sur l'épaule)* : Ca va ?

Josselin : Ce n'est pas possible !

L'ange 2 : De quoi parles tu ?

Josselin : Le camion m'a heurté de plein fouet !

L'ange 2 : Et alors ?

Josselin : C'est un miracle, je me demande comment j'ai fait pour m'en sortir !

L'ange 1 : *(Très doucement)* : Mais Josselin, tu ne t'en es pas sorti !

Josselin *(Très agité)* : Ca suffit comme ça ! J'ignore ce que je fais ici et je n'ai même plus envie de le savoir. Je préfère m'en aller ! *(Il se dirige vers la porte)*

L'ange 2 : Josselin, à quoi bon t'agiter ainsi, rends toi à l'évidence : tu es mort !

Josselin : Bon, sachez que les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures, adieu ! *(Il essaie d'ouvrir la porte mais n'y parvient pas)*

L'ange 2 : Inutile de t'acharner sur cette porte, tu ne pourras quitter cette pièce qu'une fois ta mission accomplie !

Josselin *(De plus en plus agité)* : On m'a enfermé ! C'est une machination !

L'ange 1 : Ecoute nous lieu de hurler !

Josselin : Ouvrez cette porte !

L'ange 1 : D'accord ! *(L'ange claque des doigts, la porte s'ouvre. Josselin se rue vers la sortie mais semble rebondir sur un mur invisible. Il recule, prend son élan, mais rebondit à nouveau)*

L'ange 2 : Alors, tu es convaincu ?

Josselin *(Soudain très calme)* : Admettons, je suis mort. C'est bizarre, je me sens en pleine forme !

L'ange 1 : Ca n'a rien d'étonnant !

Josselin : Ah vous trouvez !

L'ange 1 : Quand on est mort, on a plus mal nulle part !

Josselin : Logique ! Donc je ne fais plus partie du monde des vivants, et vous ?

L'ange 1 : Nous ?

Josselin : De quel bord êtes vous ?

L'ange 2 : Disons que nous sommes tes conseillers ...

Josselin : Des sortes d'anges gardiens en somme !

L'ange 2 : Si ça peut te faire plaisir ...

Josselin : Ecoutez, la seule chose qui pourrait me faire plaisir comme vous dites, serait de quitter cette pièce au plus vite !

L'ange 2 : C'est impossible. Il te faut d'abord remplir ta mission.

Josselin : Ah, j'oubliais ! Et de quelle mission s'agit-il ?

L'ange 1 : Tu dois les aider.

Josselin : Qui ça ?

L'ange 1 : Les occupants de cet appartement.

Josselin : Diable ! Et combien sont-ils ?

L'ange 2 : Il y a la mère, le grand-père, le fils et la fille. Ils sont quatre.

Josselin : Rien que ça ! Et que suis je sensé faire au juste ?

L'ange 1 : Ils sont en train de sombrer, chacun à sa manière, tu dois leur redonner l'envie de se battre, les empêcher de faire des bêtises.

Josselin : Il y a erreur sur la personne, je suis publiciste, pas assistante sociale !

L'ange 1 : Raison de plus !

Josselin : J'ai du mal à vous suivre !

L'ange 1 : Toute ta vie tu t'es comporté en égoïste, il est temps pour toi de penser un peu aux autres.

Josselin : Mais je n'en ai aucune envie !

L'ange 2 : Dans ce cas, tu ne sortiras jamais d'ici.

Josselin : C'est monstrueux , je veux voir le patron !

L'ange 1 : Le patron ?

Josselin : Oui, votre employeur !

L'ange 1 : Oh !

Josselin : Vous ne me ferez pas croire que vous êtes à l'origine de toute cette mascarade ! Qui vous envoie ? (*Les anges ne répondent pas*) Ah je vois, secret professionnel ! (*Les anges sourient mais ne disent rien*) Bien, dites lui de ma part que je ne négocie pas avec les subalternes !

L'ange 2 : Comme tu voudras ! (*Les deux anges se dirigent vers la porte*)

Josselin : Attendez !

Les 2 anges : (*Se retournent*) : Oui ?

Josselin : Il y a peut-être moyen de s'arranger, expédiez moi dans un autre appartement et j'accepte de faire un effort !

L'ange 2 : Tu n'es pas en mesure de poser tes conditions !

Josselin : Mais je ne supporte pas ce décor ! Tout est de si mauvais goût ! Je vais déprimer moi si je reste ici !

L'ange 1 : Ouvre toi aux autres, essaie de les comprendre, et tu verras que le reste n'a aucune importance.

Josselin : Ca c'est vous qui le dites ! Je suis très sensible à l'esthétique !

L'ange 2 : Tu t'attaches trop aux apparences.

Josselin : Comment vont-ils réagir lorsqu'ils me découvriront installé chez eux ?

L'ange 1 : Ils ne peuvent pas te voir.

Josselin (*Désignant Maud endormie*) : Elle, elle m'a bien vu !

L'ange 2 : Tu te trompes.

Josselin : Navré, mais vous êtes dans l'erreur, nous avons eu tout à l'heure cette dame et moi un dialogue surréaliste ! Elle nous prêtait une aventure ensemble et m'accusait de l'avoir plumée. Je n'ai rien compris à ce qu'elle racontait, elle était sous l'emprise de l'alcool et...

L'ange 1 : Ce n'est pas à toi qu'elle s'adressait.

Josselin : Mais il n'y avait personne d'autre dans la pièce !

L'ange 2 : Elle parlait à un fantôme.

Josselin : J'avais pourtant cru comprendre que le fantôme c'était moi !

L'ange 1 : Son mari l'a quittée il y a six mois en emportant toutes leurs économies, c'est à lui qu'elle parlait.

Josselin : Diantre, nous nageons en plein mélodrame ! Je suppose qu'ils ne peuvent pas m'entendre non plus ?

L'ange 2 : C'est exact !

Josselin : Et je m'y prends comment pour les aider si je n'ai aucun moyen de communiquer avec eux ?

L'ange 2 : Tes paroles pénétreront directement dans leur cerveau, tu seras en quelque sorte leur conscience.

Josselin : Mes paroles ! Dans ce cas, il faut leur fournir d'urgence un dictionnaire !

L'ange 1 : Pourquoi es-tu si méchant ?

Josselin : Les anges n'ont pas le sens de l'humour, je l'aurais parié !

L'ange 2 : Commence donc par exercer ton fabuleux sens de l'humour sur toi-même !

Josselin : Bien ! Jouer les consciences après tout, ça peut être amusant... (*Montrant Maud*) Elle aussi je dois l'aider ?

L'ange 1 : Surtout elle !

Josselin : Et en attendant qu'elle ait fini de cuver je fais quoi moi ?

L'ange 2 : Elle ne va pas tarder à se réveiller, c'est déjà le matin.

L'ange 1 : A bientôt Josselin ! (*Les anges s'en vont par la porte qui se referme derrière eux*).

ACTE 1 - SCENE 2.

(Maud, Josselin , Félix , Bobby, Les anges, Pam, Me. Berthier, Annette)

Maud (*Se réveille*) : Mal à la tête !

Josselin : Ca, les lendemains de fête sont toujours très difficiles !

Maud : J'ai trop bu !

Josselin : Remarquez, je ne vous jette pas la pierre, moi aussi il m'est arrivé de temps en temps d'abuser de la dive bouteille ! Je me souviens d'une soirée chez les Bélancourt, le champagne coulait à flots et...

Maud : Bon dieu quelle heure il est ?

Josselin (*Regardant sa montre*) : Huit heure un quart, pourquoi ?

Maud (*Hurle*) : Bichette ! T'es réveillée ? (*Pas de réponse*) Bichette ! (*Elle sort coté cuisine*)

Josselin : Qui est Bichette ? C'est agaçant de parler dans le vide !...

(*Félix sort de sa chambre et vient s'asseoir à la table, il est en pyjama*)

Félix : Maud, mon café !

(*Bobby entre coté cuisine*)

Bobby : Salut papy, ça boum ?

Félix : Ah ! Mon petit bobby, je voudrais mon café.

Bobby : Demande à maman !

Félix : Tu ne peux pas me le faire ?

Bobby : Non faut que je file, j'ai un rencard !

Félix : Un rendez-vous ? Mais tu n'as pas de cravate !

Bobby : Enfin papy, les cravates, c'est nase !

Félix : Moi, quand j'avais rendez-vous avec Juliette, je mettais toujours une cravate.

Bobby : Ouais, mais ça remonte à deux cents ans !

Félix : Elle était belle ma Juliette tu sais !

Bobby : Ouais ouais, on sait !

Félix : La première fois que je l'ai vue, elle portait une robe bleue avec un petit col en dentelle...

Bobby : Papy, tu me soûles ! Tu pourrais pas plutôt me prêter dix sacs ?

Félix : Pour t'acheter une cravate ?

Bobby : Ouais, c'est ça !

(Félix se lève et va dans sa chambre .Maud entre avec Pamela qui est encore en pyjama)

Pam : C'est pas ma faute, j'ai pas entendu le réveil !

Maud : Grouille toi de te fringuer au lieu de bailler aux corneilles !

Pam : Bah, ça sert à rien, j'ai loupé le bus de toutes façons !

Maud : Ca fait deux jours que tu vas plus au lycée !

Pam : T'as qu'à me faire un mot d'excuses !

Félix *(revient avec un billet à la main)* : Quelqu'un peut me servir mon café ?

Maud : Ecoute papa, c'est pas le moment ! *(Apercevant Bobby)* Ben mon gars, qu'est-ce qui t'arrive ! T'es tombé du lit ce matin ?

Bobby : Très drôle !

Félix *(Tendant le billet à Bobby)* : Tiens mon petit, pour t'acheter ta cravate !

Maud : Quelle cravate ?

Bobby *(Géné)* : Laisse tomber papy !

Maud : Qu'est-ce que c'est que cette histoire de cravate ?

Félix *(Sur le ton de la confidence)* : Le petit a rendez- vous avec une demoiselle...

Bobby : Laisse tomber je te dis !

Maud : Et il a besoin d'une cravate pour aller voir sa poule ?

Bobby : Papy pense que c'est plus élégant !

Maud : Te fous pas de moi ! Judith s'en tape que tu sois élégant ou pas, c'est pas ça qui l'intéresse !

Félix : Pourtant les filles sont très sensibles à...

Maud : Mais Judith c'est pas une fille ! C'est une...

Bobby : Maman ! C'est pas tes oignons !

Maud : Et quand t'essaies de plumer ton grand-père, c'est pas mes oignons peut-être ?

Félix : Enfin Maud...

Maud (*A Félix*) : Oh toi t'es trop bête tiens ! Tu vois pas qu'il te raconte n'importe quoi pour te piquer ton blé !

Bobby : Tant pis, je me passerais de cravate ! Salut la compagnie ! (*Il sort coté extérieur*)

Maud : Bon à rien ! Tout le portrait de son père !

Félix : Maud, je voudrais mon café !

Maud : T'as raison ! Ton petit fils s'accoquine avec une moins que rien, ta petite fille sèche les cours, et toi tu penses qu'à ton café ! Eh bien, t'as qu'à aller le faire toi-même ton café !

Félix : Bon, bon ne t'énerve pas, j'y vais ! (*Il sort coté cuisine*)

Maud (*A Pam*) : A nous deux maintenant, tu vas me faire le plaisir d'aller au lycée, et au trot !

Pam : J'peux pas, j'ai raté le bus !

Maud : T'as qu'à y aller en métro !

Pam : En métro ! T'as envie que je me fasse agresser ?

Maud : Oh... Si tu continues à discuter, pour sûr que tu vas te faire agresser !

Pam (*Battant en retraite*) : D'accord, d'accord, je vais m'habiller... (*Elle sort côté cuisine*)

Maud (*S'écroulant sur le canapé*) : Ras le bol de cette famille !

Josselin : Ca, je vous comprends, vous n'êtes pas gâtée ! A votre place, je mettrais le vieil homme à l'hospice, le petit voyou à la porte, et la jeune demoiselle en pension.

Voix off de l'ange 2 : Josselin !

Josselin (*Levant la tête*) : Eh bien quoi ?

Voix off de l'ange 2 : Tu n'as pas honte !

Josselin : Il faudrait savoir ce que vous voulez, vous m'avez demandé d'aider cette femme !

Voix off de l'ange 1 : Nous t'avons demandé d'aider toute la famille !

Josselin : A l'impossible nul n'est tenu, pour les miracles, adressez vous à votre supérieur hiérarchique !

Voix off de l'ange 2 : Josselin !

Josselin : Mais dites moi au moins ce qu'il faut faire ! Après tout, vous êtes mes conseillers non ?

Voix off de l'ange 1 : Fais l'effort de mieux les connaître, et tu trouveras la solution tout seul !

Josselin : Il me semble en avoir déjà assez vu : la mère est une alcoolique, le fils un voyou, le grand-père un vieux gâteux, quant à la fille...

Voix off de l'ange 1 : Va au-delà des apparences, Josselin...

Josselin : Facile à dire !

(On sonne à la porte, Maud va ouvrir)

Maud : Oui !.....Ah c'est vous madame Berthier !

Me. Berthier *(Entre)* : Ca va ma petite Maud ?

Maud : On fait aller !

Me. Berthier : Pamela n'est pas malade, au moins ?

Maud : Non, elle va très bien.

Me. Berthier : Vous me rassurez ! J'étais inquiète vous comprenez, d'habitude, elle passe tous les matins devant ma loge pour aller au lycée, et là, ça fait deux jours que je ne l'ai pas vue ! Alors je me suis dit : je vais monter prendre des nouvelles....

Maud : C'est très aimable à vous, madame Berthier !

Me. Berthier : Comment ça se fait qu'elle va pas au lycée alors si elle est pas malade ?

Maud : Elle a eu une panne d'oreiller !

Me. Berthier : Oh ! Et hier aussi ?

Maud : Oui, hier aussi !

Me. Berthier : Voulez-vous que je vous prête mon vieux réveil ? Il n'est pas très moderne, mais c'est du solide !

Maud : Non merci, ça ira.

Me. Berthier : Moi ce que j'en dis, c'est pour vous rendre service hein ?

Maud : Je sais madame Berthier, je sais...

Me. Berthier : Vous n'avez pas le moral en ce moment, n'est-ce pas ma petite Maud ? Moi aussi je suis passée par là, quand Jules est parti, j'ai bien cru que la terre allait s'écrouler ! Mais on s'en remet, vous verrez ! Et puis je suis là moi !

Maud : Vous êtes gentille.

Me. Berthier : Entre femmes, il faut bien se soutenir ! Au fait, pour le loyer, vous bilez pas, ça peut attendre encore un peu...

Maud : Merci.

Me. Berthier : Allez, je vous laisse, bon courage ma petite Maud !

Maud : Au revoir madame Berthier !

(Madame Berthier sort. Pam entre, un petit sac en bandoulière)

Pam : Voilà, je suis prête !

Maud : Ton cartable !

Pam : Quoi, mon cartable ?

Maud *(Sort un tube de mascara du sac de Pam)* : Pendant les cours, tu comptes prendre des notes avec ton rimmel ?

Pam : Oh ! Je vais le chercher ! *(Elle sort quelques instants et revient avec son cartable)* Le v'là !

Maud : Viens, on s'en va !

Pam : Tu m'accompagnes ?

Maud : Je préfère, des fois que tu te perdras en route !

Pam *(S'adressant au homard)* : Au revoir Léon, si tu savais la chance que t'as de pas aller à l'école !

Maud : Tu t'amènes ?

Pam : J'arrive ! *(Elles sortent)*

Josselin *(Se dirigeant vers le homard)* : Léon ! Décidément, rien ne me sera épargné !

Félix *(Sortant de la cuisine)* : Maud !

Josselin : Elle n'est pas là !

Félix : Maud ! T'es là ?

Josselin : La communication fonctionne mal, je vous dis qu'elle est partie !

Félix : T'es partie ?

Josselin : Tout de même !

(Félix s'assoit sur le canapé et allume la télé, bruits de coups de feu)

Josselin : Ah non pas ça ! J'ai horreur des westerns ! *(On sonne à la porte, Félix ne réagit pas. Josselin, à l'oreille de Félix)* On sonne à la porte ! *(Toujours pas de réaction)* Et en plus, il est sourd ! *(Il hurle)* Quelqu'un sonne à la porte !

Félix *(Se lève brusquement)* : Y a quelqu'un ?

Josselin : Oui, derrière la porte ! *(Félix a l'air un peu perdu)* Eh bien, allez ouvrir !

(Félix va ouvrir, Annette apparaît)

Annette : Bonjour monsieur Félix !

Félix : Bonjour ma petite Annette !

Annette : Votre fille est partie accompagner Pam au lycée, elle m'a demandé de monter vous voir. Tout va bien, vous n'avez besoin de rien ?

Félix : Ca va, ça va...

Josselin : Eteignez ce téléviseur, on ne s'entend plus !

Félix : Attendez une minute que j'éteigne la télé ! *(Il éteint le téléviseur)*

Josselin : Ca marche !

Annette : Bobby est là ?

Félix : Non, il est allé s'acheter une cravate.

Annette : Une cravate ! C'est curieux, il n'en porte jamais !

Félix : C'est pour une occasion spéciale : il a un rendez-vous galant...

Annette *(Déçue)* : Ah !

Félix : Ca me rappelle moi et ma Juliette !

Annette : Qui est cette Juliette dont vous parlez sans arrêt, votre femme ?

Félix : Oh non ! Ma femme se prénomme Gertrude !

Josselin : C'est nettement moins poétique !

Félix : Juliette, c'est ma fiancée....

Annette : Ah bon ! Eh bien je vais vous laisser. Si vous avez un souci, n'hésitez pas à appeler, mamie ne bouge pas de la loge ce matin.

Félix : Merci ma petite Annette.
(Annette sort. Félix tourne en rond)

Félix : Je m'ennuie !....

Josselin : Faites des mots croisés, il paraît que ça entretient la mémoire.

Félix : Des mots croisés...*(Il prend un journal télé qui traînait, un crayon et s'assoit)* Voyons...*(Il lit la première définition)* Héroïne de Shakespeare en huit lettres....

Josselin : C'est pas vrai !

Félix *(Réfléchit un moment puis son visage s'illumine)* : Juliette !

RIDEAU

ACTE 1 - SCENE 3

(Josselin, Les anges, Félix, Bobby, Billy, La jeune fille, Judith, Maud)

(Le même jour, en milieu d'après-midi. Josselin est seul, les anges apparaissent)

Josselin : Vous ne pourriez pas sonner comme tout le monde !

L'ange 2 : Alors Josselin, où en es-tu avec tes protégés ?

Josselin : Nulle part !

L'ange 2 : Tu m'as l'air de fort méchante humeur !

Josselin : Ne me dites pas que cela vous surprend !

L'ange 1 : Si tu te montrais plus raisonnable.

Josselin : Raisonnable ! Vous ne manquez pas d'air ! Vous m'expédiez chez des cas sociaux, des personnes avec lesquelles je n'ai aucun point commun, et vous me demandez d'être raisonnable !

L'ange 1 : Calme toi...

Josselin : Si vous voulez mon avis, c'est lui, *(pointant le doigt en l'air)* qui manque de jugement !

L'ange 2 : Que penses-tu du grand-père ?

Josselin : Il est gâteux.

L'ange 2 : Vraiment !

Josselin : Ou bien il simule, ce qui est encore pire !

L'ange 1 : Tu te trompes, le vieux monsieur a simplement trouvé refuge dans le passé, le présent est trop dur pour lui.

Josselin : Juliette ?

L'ange 1 : Juliette.

Josselin : Qui est-ce ?

L'ange 2 : La seule femme qu'il ait réellement aimée.

L'ange 1 : Laisse-nous te raconter une histoire Josselin...

Josselin : Oh je vous en prie, j'ai passé l'âge !

L'ange 2 : Il était une fois...

Josselin : Les anges n'en font qu'à leur tête !

L'ange 1 : Un petit garçon appelé Félix. Son père travaillait comme jardinier dans une immense propriété appartenant à un couple fortuné...

Josselin : Je vais essayer de ne pas m'endormir...

L'ange 2 : Ce couple avait deux filles : Eglantine et Juliette...

Josselin : Charmant !

L'ange 1 : Félix aimait Juliette en secret...

Josselin : Merveilleux !

L'ange 2 : Un jour, Juliette fêta ses seize printemps ; Félix lui offrit pour la circonstance un gros bouquet de roses.

Josselin : Votre histoire commence à m'ennuyer !

L'ange 1 : Juliette pour la première fois regarda Félix au fond des yeux et...

Josselin : Je connais la suite : ils se marièrent et ils eurent beaucoup d'enfants...

L'ange 2 : Pas exactement, ils s'aimèrent en cachette durant plusieurs mois. Mais leur secret finit par être découvert. Félix et son père furent chassés du domaine.

Josselin : Si vous vous attendez à me voir verser ma petite larme, n'y comptez pas !

L'ange 1 : Félix ne pouvait oublier Juliette. Il désirait plus que tout en faire sa femme. A sa majorité, il revint la chercher, il arriva trop tard : les parents de la jeune fille l'avait contrainte à en épouser un autre.

Josselin : Désolant !

L'ange 2 : De dépit, Félix épousa Gertrude qui mourut quelques années plus tard.

Josselin : Amen !

L'ange 1 : Tu vois Josselin, ce « vieux gâteux » comme tu l'appelles, est en fait un grand romantique qui n'a jamais pu oublier son premier amour.

Josselin : Arrêtez ! Vous allez me faire pleurer !

L'ange 2 : Ne sois pas cynique !

Josselin : Tout ça ne me dit toujours pas comment m'y prendre pour les aider ! Quoique...j'aurais bien une petite idée...

L'ange 1 : Oui ?

Josselin : je vais relooker leur appartement !

L'ange 1 : Josselin, je ne crois pas...

Josselin : Si Félix a vécu toute son enfance dans une riche propriété, il a du garder le goût des belles choses, laissez moi faire !

L'ange 2 : Comme tu voudras ! (*Les anges sortent*)

Josselin : Voyons...Comment vais-je m'y prendre...(*le homard se met à chanter*) Commençons déjà par supprimer cette sale bête !

Félix (*sort de sa chambre*) : Maud, c'est toi ?

Josselin : Ah Félix vous tombez bien ! Vous savez, Juliette aurait détesté ce homard !

Félix (*Un peu perdu*) : Le homard....

Josselin : Vous trouvez ça joli vous ?

Félix (*Totalement hébété*) : Le homard...

Josselin : Décrochez moi cette infâme bestiole, et collez moi ça dans le court-bouillon !

Félix (*Perturbé*) : Le court-bouillon...Maud !

Josselin : Maud n'est pas là. Félix, débarrassez-moi de ce homard !

Félix (*Prend le homard*) : Le court-bouillon... (*Il sort coté cuisine*)

Josselin (*Satisfait*) : Et une horreur de moins !

(*Bruits de voix, Bobby et Billy entrent soutenant une jeune fille*)

Billy : T'es sûr que la concierge nous a pas vus ?

Bobby : Certain ! Aide moi à la mettre sur le canapé.

Billy : Je sens qu'on va avoir des embêtements !

Bobby : T'inquiète pas, elle a l'air choquée, mais elle est pas blessée !

Voix off de Félix : Maud, c'est toi ?

Bobby : Non papy, c'est Bobby !

Félix (*Entre*) : Ah ! Tu as de la compagnie ! Bonjour Billy !

Billy : Bonjour monsieur Félix !

Félix (*Apercevant la jeune fille*) : Qui est cette charmante personne ?

Bobby : Une amie !

Félix : La jeune fille avec qui tu avais rendez-vous ?

Bobby : Oui, c'est ça ! Sois gentil papy, laisse-nous !

Félix : D'accord, d'accord, je retourne à la cuisine, il faut que je fasse cuire le homard ! (*Il sort*)

Bobby : Le homard !

Billy : Il est de plus en plus toqué le vieux !

Bobby : Ca y est, elle revient à elle ! Mademoiselle, ça va ?

La jeune fille (*Regardant autour d'elle*) : Où suis-je ?

Bobby : Chez moi, ne vous inquiétez pas.

La jeune fille : Mais qui êtes-vous ? Je ne vous connais pas !

Bobby : C'est moi qui ai manqué de vous renverser avec ma voiture. Vous vous êtes évanouie et nous vous avons transportée jusqu'ici.

Billy : Ouais, on voulait pas de témoins !

Bobby : La ferme, abruti !

La jeune fille : Vous êtes le malade qui m'a foncé dessus ?

Bobby : Je ne vous ai pas foncé dessus, c'est vous qui vous êtes quasiment jetée sous les roues de ma bagnole !

La jeune fille : Vous avez vu la vitesse à laquelle vous rouliez, on devrait retirer le permis à des chauffards de votre espèce !

Billy : Ca, c'est pas possible, il a pas son permis !

Bobby (*A Billy*) : Tu peux pas la boucler ! Ecoutez mademoiselle, je vous présente mes plus plates excuses, mais il y a eu plus de peur que de mal, vous n'avez pas de bobo, si on en restait là ?

La jeune fille : Certainement pas ! Vous êtes un danger public, vous méritez une leçon !

Billy : Colle z-y une claque, ça va la calmer !

Bobby : Mais bougre de mule, tu te tais ou c'est moi qui vais t'en coller une !

Billy : T'énerve pas Bobby ! Ce que j'en disais...

Bobby : Oui, eh bien tu ne dis plus rien ! (*Voyant la jeune fille se diriger vers la porte*) Où allez vous ?

La jeune fille : Porter plainte contre vous et votre ami !

Bobby : C'est pas mon ami.

Billy : Bobby, tu me fais beaucoup de peine !

Bobby (*Lui barrant le passage*) : Ce n'est pas possible, vous ne pouvez pas faire ça !

La jeune fille : Je vais me gêner !

Bobby (*Prenant un ton mélodramatique*) : Vous voulez détruire une famille, c'est ça que vous voulez ?

La jeune fille : Que me chantez-vous là ?

Billy : C'est vrai ça, qu'est-ce que tu racontes ?

Bobby : Vous m'avez l'air d'avoir du cœur mademoiselle, eh bien je vous le dis tout net : si vous allez trouver la police, ma mère sera jetée à la rue, mon grand-père au fond d'un hospice, et ma petite sœur dans un orphelinat !

La jeune fille : Vous me faites marcher ?

Bobby : Hélas non mademoiselle ! C'est la triste réalité !

Billy : T'en fais pas un peu trop là ?

Bobby : Mon père est parti il y a six mois, laissant ma mère sans ressource.

Billy (*Epaté*) : Tu parles comme un livre !

Bobby : Je suis le seul à pouvoir subvenir aux besoins de ma famille. Ils comptent sur moi pour trouver rapidement du travail !

La jeune fille (*Radoucie*) : Je comprends votre situation, mais c'est très dangereux de rouler sans permis, vous pourriez tuer quelqu'un !

Bobby (*Se mettant à genoux*) : Mademoiselle, si vous acceptez d'oublier cet incident, je vous promets dorénavant de ne plus jamais récidiver !

Billy : Alors là, tu m'épates !

La jeune fille (*Totalement conquise*) : Bon ça va pour cette fois, mais que je ne vous y reprenne plus !

Bobby : Je ne sais comment vous remercier ! Voulez vous que je vous raccompagne à votre domicile ?

La jeune fille : Non c'est inutile, je préfères rentrer à pied ! (*Elle sort*)

Billy (*Soufflé*) : Chapeau ! Tu l'as roulée dans la farine ! Où t'as appris à causer si bien ?

Bobby : J'ai suivi des cours de théâtre pendant deux ans.

(*On sonne à la porte*)

Billy : Qui c'est, ta mère ?

Bobby : Non, elle a sa clef.

(*Il va ouvrir, Judith entre*)

Judith : Mais qu'est-ce que vous foutez ? Ca fait une heure que je vous attends au garage !

Billy : Salut Judith !

Bobby : On a eu un petit problème...

Judith : Vous avez pas réussi à piquer la bagnole ?

Bobby : Si.

Judith : Alors, où elle est ?

Bobby : En bas de l'immeuble.

Judith : Quoi ! T'es malade ! T'as envie d'aller en taule ?

Billy : L'engueule pas Judith ! Il a fallu que Bob ramène la fille, elle se sentait pas très bien !

Judith : Quelle fille ?

Billy : Une petite brune aux yeux marrons, pas mal roulée d'ailleurs !

Judith : Tu veux parler de la greluche que j'ai croisée dans l'escalier ?

Bobby (*A Billy*) : Faut toujours que tu l'ouvres toi !

Judith : Ben bravo, on m'y reprendra à dépanner les copains !

Bobby : T'énerve pas Judith, je vais t'expliquer...

Judith : M'expliquer quoi ? T'avais besoin de fric, moi, bonne poire, je t'apporte une super affaire sur un plateau...

Bobby : Ecoute Judith...

Judith (*S'énervant*) : C'était pourtant pas compliqué ! Tu piquais une caisse, tu l'amenais au garage, et Raffy s'occupait du reste ! T'avais rien d'autre à faire et tu touchais le pactole ! Mais c'était trop demander, monsieur a préféré draguer la première pouf qui passait !

Billy : Il l'a pas draguée, il a failli l'écraser !

Judith : Quoi ?

Bobby : Si tu me laissais en placer une !

Judith : Eh ben vas-y, j't'écoute !

Bobby : J'ai heurté une nana qui traversait la rue, et elle est tombée dans les pommes.

Judith : Et t'as rien trouvé de mieux que d'la ramener chez toi !

Bobby : Ben... J'pouvais pas la laisser par terre !

Judith : Mais t'es vraiment le roi des nases !

Billy : Là Judith, j'te trouve un peu dure !

Judith : Ferme la Billy ! Tu sais ce qu'elle va faire ta poule ? Elle va ameuter les flics et les conduire directement ici !

Bobby : D'abord c'est pas ma poule, ensuite elle va rien faire du tout ! Elle m'a promis quelle porterait pas plainte.

Judith : Et t'as gobé ça ?

Billy : Mais c'est la vérité Judith ! Bob lui a joué le numéro du pauvre gars soutien de famille, et elle a tout avalé !

Judith : C'que vous pouvez être naïfs !

Bobby : Calme-toi, ça va s'arranger, j'amène la bagnole au garage, Raffy est content, j'empoche le fric et on partage ! *(Il fouille dans ses poches)* Merde ! Où j'ai foutu les clefs ?

Billy : Je crois qu'elles sont restées sur le tableau de bord !

Judith : Deux guignols, voilà ce que vous êtes ! C'est la dernière fois que j'vous propose une affaire ! Allez, moi j'me tire, j'ai pas envie d'avoir les flics aux fesses !

(Bruits de clefs, Maud entre)

Maud *(Apercevant Judith)* : Qu'est-ce qu'elle fout ici ?

Judith : Vous inquiétez pas, vous me reverrez pas de si tôt ! Je me casse !

Billy : Attends, je viens avec toi ! *(Billy et Judith sortent)*

ACTE 1 - SCENE 4

(Maud, Bobby, Josselin, Pam, Félix, Me. Berthier, Annette, Le docteur Saveyroux, Les anges, La jeune fille)

Maud : Bon débarras ! Combien de fois j'tai dit de pas amener ces filles à la maison ! *(Maud reniflant)*
C'est quoi cette odeur ?

Bobby : Quelle odeur ?

Maud : Ma parole, t'as le nez bouché, ça sent le cramé ! Où est ton grand-père ?

Bobby : Dans la cuisine je crois, il voulait faire cuire quelque chose... un homard ...

Josselin : Mon dieu, le homard !

Maud *(Se ruant dans la cuisine)* : Papa !

(On sonne à la porte, Bobby va ouvrir)

Bobby : Judith ?

Pam *(Apparaît)* : Raté ! Ce n'est que ta petite sœur chérie !

Bobby : Qu'est-ce que tu fous là ! Tu ne devrais pas être au lycée ?

Pam : Le prof d'histoire est malade, on a quitté plus tôt ! Dis donc, j'ai rencontré Judith dans les escaliers, elle avait l'air de mauvais poil ! Vous vous êtes disputés ?

Bobby : Te mêle pas de ça !

Pam : Allez, raconte !

Bobby : Fiche moi la paix !

Pam : Si tu me dis pas ce qui s'est passé, je cafte !

Bobby : De quoi tu parles ?

Pam : Je vous ai entendu l'autre jour toi et Billy, vous voulez voler des voitures !

Bobby : Sale petite peste ! *(Il se précipite sur elle)*

Pam *(Tournant autour du canapé pour tenter de lui échapper)* : Je vais le dire à maman !
(Maud entre en soutenant Félix qui n'arrête pas de tousser)

Maud : Vite, trouvez un médecin ! *(Elle l'installe sur le canapé)*

Pam : Qu'est-ce qu'il a papy ?

Maud : Il a failli mettre le feu à la cuisine en voulant faire cuire le homard !

Pam : Quel homard ? (*Réalisant que le homard n'est plus à sa place*) Léon ! Où est Léon ?

Maud : Collé à la casserole !

Pam : Papy, t'as pas fait ça ?

Félix : Il ne plaisait pas à Juliette !

Pam (*Furieuse*) : Ras le bol de ta Juliette ! T'as tué Léon ! Je te l'pardonnerai jamais ! (*Elle sort coté cuisine*)

Maud : Bobby ! Qu'est-ce que t'attends, va chercher un médecin ! Grouille-toi !

Bobby : Ca va, ça va, j'y vais ! (*Il sort en laissant la porte ouverte*)

Maud : Enfin Papa, qu'est-ce qui t'as pris ! Tu comptais nous faire bouffer du plastique ?

Félix (*S'entêtant*) : Il ne plaisait pas à Juliette !

Maud (*Exaspérée*) : Juliette, Juliette, Pam a raison : y-en a marre de ta Juliette !

Félix : Le court-bouillon....

Maud : Quoi, le court-bouillon ?

Félix : Je devais mettre le homard au court-bouillon

Josselin (*Levant les yeux au ciel*) : Navré, je ne pouvais pas deviner que ce vieux fou le prendrait au pied de la lettre !

Maud (*Soupirant*) : Ah papa ! Qu'est-ce qu'on va devenir ! (*Félix tousse et s'agite*) Calme toi, respire, respire à fond.

Félix (*Toussant*) : J'peux pas !

Maud : T'inquiète pas ! Bobby va revenir avec le docteur !

Josselin : Pourquoi n'avez-vous pas téléphoné ? Ca aurait pris moins de temps !

Maud : Si seulement on nous avait pas coupé le téléphone !

Josselin : Voilà qui répond à ma question !

(*Madame Berthier apparaît*)

Me. Berthier : Que se passe t-il ma petite Maud ? Bobby est entré comme une bombe dans ma loge. Votre papa a encore fait des siennes ?

Maud : Un problème avec la gazinière.

Me. Berthier : Oh ! Une fuite de gaz ! Je vais le signaler tout de suite !

Maud : Non, non c'est arrangé ! Papa ne se sent pas bien, il faudrait qu'un médecin l'examine.

Me. Berthier : Pour ça ne vous faites pas de bile, j'ai envoyé Annette chercher le docteur Saveyroux. Une bien charmante dame, elle vient d'emménager au quatrième étage.

Maud : Merci madame Berthier !

(Annette entre suivie de Bobby et du docteur Saveyroux)

Annette : On a eu de la chance, le docteur rentre tout juste !

Le docteur : Bonjour ! Veuillez m'excuser, je suis un peu essoufflée, mais il m'arrive une histoire incroyable !

Me. Berthier : Vraiment ?

Le docteur : Figurez-vous qu'on m'a volé ma voiture pendant que j'étais en visite chez un client ! Il faut dire que je suis distraite, j'avais oublié les clefs sur le tableau de bord !

Annette : Vous avez appelé la police ?

Le docteur : Je n'en ai pas eu le temps ! Je rentre en métro jusqu'ici, je voulais téléphoner à un de mes amis qui travaille au commissariat et je n'avais pas son numéro en mémoire sur mon portable, bref, j'arrive devant chez moi, et là ,que vois-je ? Ma voiture, sagement garée au pied de l'immeuble avec les clefs sur le tableau de bord !

Annette : Ca, c'est extraordinaire !

Bobby *(Mal à l'aise)* : Oui, extraordinaire !

Le docteur : Bon, assez parlé de moi ! Où est notre malade ?

Félix : Ici !

Le docteur : Que s'est-il passé ?

Maud : Papa a respiré de la fumée et depuis, il arrête pas de tousser.

Le docteur : Puis-je l'examiner dans un endroit un peu plus tranquille ?

Maud : Bien sûr, sa chambre est juste là !

Le docteur : Monsieur, pouvez-vous marcher ?

Félix : *(Lui prenant la main)* Juliette, tu es revenue !

Le docteur : Ah, il y a erreur sur la personne, moi je m'appelle Françoise ! Qui est Juliette ?

Bobby : Une idée fixe !

Maud : Une ancienne fiancée !

Le docteur : Venez, appuyez-vous sur moi, là, ça va aller ! *(À Maud)* Pouvez-vous m'ouvrir la porte ?

Maud : Tout de suite ! (*Elles vont dans la chambre de Félix*)

Me. Berthier : Bon, je retourne à ma loge, tu viens Annette ?

Annette : Je vais rester encore un peu, au cas ou Bob... Madame Maud aurait besoin de moi !

Me. Berthier : Comme tu voudras ! (*Elle sort*)

Bobby : Il faut que je file moi aussi, j'ai rendez-vous à Clichy, et c'est pas la porte à coté !

Annette : Tu veux que je t'y dépose ? J'ai ma voiture garée juste en bas !

Bobby : Pas la peine !

Annette : Tu sais Bobby, si je peux te rendre service, ce serait avec plaisir !

Bobby : Tu es gentille Annette, mais je n'ai besoin de rien.

Annette : Bobby!

Bobby : Oui ?

Annette : Judith et toi... C'est sérieux ?

Bobby : De quoi je me mêle mademoiselle la curieuse !

Annette : Je ne suis pas sûre que ce soit une fille pour toi...

Bobby : Ca, c'est mon problème !

Annette : Elle... Elle a mauvais genre !

Bobby : Mauvais genre ! Et moi, j'ai bon genre peut-être ?

Annette : Oh toi, tu essaies de jouer les durs, mais ça ne te va pas !

Bobby : Ecoute Annette, je t'adore, mais on va remettre cette petite séance de psychanalyse à plus tard si tu veux bien !

Annette : Bobby !

Bobby : Quoi encore !

Annette : Tu n'attends même pas de savoir si ton grand-père va bien ?

Bobby : Oh, il est solide, il s'en tirera ! A plus ! (*Il sort*)

(*Annette s'assoit sur le canapé et se met à pleurer*)

Josselin : Allons ma chère enfant, ne vous mettez pas dans cet état ! Vous m'avez l'air d'être une jeune fille bien, inutile de vous amouracher de ce voyou !

Voix off de l'ange 2 : Josselin !

Josselin : Quoi Josselin ! Un garçon qui vole des voitures, vous appelez ça comment ?

Voix off de l'ange 1 : Souviens-toi Josselin, il faut aller au-delà des apparences !

Josselin : Mille excuses, mais je ne possède pas le don de double vue ! Tout ce que je constate, c'est que ce jeune homme est une petite brute!

(Maud et le docteur sortent de la chambre de Félix)

Le docteur : Tout ira bien, il lui faut surtout du repos.

Maud : Entendu ! Je vous dois combien ?

Le docteur : Rien du tout ! Ca ne m'a pris que quelques minutes, et puis entre voisines, on peut se rendre de petits services !

Maud (*Soulagée*) : Oh merci ! Vous m'ôtez une sacrée épine du pied ! Vous comprenez, je suis un peu dans la dèche en ce moment... (*Apercevant Annette*) Annette, tu es encore là !

Annette (*S'essuyant les yeux*) : Je m'en allais madame Maud !

Maud : Où est Bobby ?

Annette : Il... Il est sorti... Au revoir ! (*Elle sort précipitamment*)

Le docteur : Elle est gentille, cette petite !

Maud : Pour ça oui ! Toujours prête à rendre service ! C'est pas comme mon fainéant de fils, il a même pas attendu d'avoir des nouvelles de son grand-père !

Le docteur : A propos de votre papa, j'aimerais qu'il fasse quelques petits examens chez un neurologue.

Maud : mais vous m'avez dit qu'il était en pleine forme !

Le docteur : Je parlais de sa santé mentale...

Maud : Vous pensez qu'il est fou ?

Le docteur : Non, rassurez vous ! Mais j'ai constaté une certaine incohérence dans ses propos, il serait souhaitable, dans son propre intérêt, qu'il soit examiné par un spécialiste.

Maud (*Fermée*) : J'en connais pas !

Le docteur : Je peux vous en indiquer un ! A l'hôpital où je travaille, il y en a d'excellents !

Maud : J'ai pas d'argent !

Le docteur : Ce n'est pas un problème, ce genre d'examen est pris en charge par...

Maud : J'ai pas envie !

Le docteur : Pour quelles raisons ?

Maud : Vous croyez que je ne vous vois pas venir !

Le docteur : J'essaie simplement de vous aider !

Maud : A d'autres ! Vous êtes tous pareils : les toubibs, les assistantes sociales, les psy...machin-chose, vous nous pondez de belles phrases toutes faites, vous prenez vos airs supérieurs, vous voulez soi-disant nous aider, et vous nous parlez comme à des débiles !

Le docteur : Mais madame...

Maud : Fichez-moi le camp !

Voix off de Félix : Maud !

Maud : Oui papa j'arrive dans une minute ! (*Au docteur*) Vous entendez ? Sortez d'ici !

Le docteur : Ne vous énervez pas, je vais m'en aller ! Mais laissez-moi vous dire une chose : je ne vous considère pas comme une débile, et ne me sens nullement supérieure à vous, Je suis issue d'un milieu modeste, et les fins de mois difficiles, je connais ! Le tout est de savoir si vous souhaitez vous en sortir ou bien si vous voulez continuer à vous enfoncer ! Votre père donne des signes très nets de troubles du comportement, et ce n'est pas en faisant semblant de l'ignorer que vous l'aidez ! Si vous avez besoin de mes services, vous savez où me trouver ! (*Elle sort*)

Josselin : Ca c'est envoyé !

Maud (*Enervée, allume une cigarette*) : Fait chier !

Voix off de Félix : Maud !

Maud : Deux secondes ! (*Elle se sert un verre*)

Josselin : Ah non, vous n'allez pas recommencer ! L'alcool ne résout rien. Moi, du temps de mon vivant, lorsque j'avais une petite baisse de moral, je m'offrais une séance de shopping. Ca allait tout de suite beaucoup mieux ! Et puis, vivre dans un intérieur pareil, avouez qu'il y a de quoi avoir le cafard ! Je n'ignore pas que vos moyens sont limités, mais parfois quelques détails suffisent pour changer l'atmosphère d'une pièce : un joli tapis, quelques coussins sur le canapé, un gros bouquet de fleurs sur la table...

Maud (*semble réfléchir puis...*) : Pam ?

Voix off de Pam : Oui ?

Maud : Je sors une petite heure, tu peux surveiller ton grand-père ?

Voix off de Pam : Oh la barbe !

Maud : Merci ! (*Elle prend son manteau et son sac et sort*)

Josselin (*Satisfait*) : Eh bien voilà !

Félix (*sort de sa chambre*) : Maud !

Pam (*apparaît*) : Elle est sortie ! Ca va ? T'as vu le docteur ?

Félix : Le docteur ?

Pam : Oui, je l'ai entendu parler avec maman, même qu'elles se disputaient toutes les deux !

Félix : Le docteur....

Pam : Papy, il faudrait que t'arrêtes de faire l'andouille, sinon ils vont finir par t'enfermer chez les dingues !

Félix : Pourquoi tu dis ça Pam ?

Pam : Qu'est-ce qui t'as pris de faire cuire Léon ?

Félix : C'est Juliette qui me l'a demandé.

Pam : Ca recommence !

Félix : Le docteur...

Pam : Quoi, le docteur ?

Félix : Je voudrais qu'elle revienne me voir.

Pam : Pourquoi, tu te sens pas bien ?

Félix : Si, mais...Elle est drôlement jolie !

Pam : Sacré papy, t'es pas si fou que ça finalement !

(On sonne à la porte, Pam se précipite)

Pam : Oui, j'arrive ! *(Elle ouvre la porte, la jeune fille apparaît)*

La jeune fille : Bonjour !

Pam : Bonjour ! On se connaît ?

Félix : C'est la fiancée de Bobby.

Pam : Papy tais-toi, tu radotes encore !

La jeune fille : Bobby, c'est votre frère ?

Pam : Aux dernières nouvelles : oui !

La jeune fille (*à Félix*) : Et vous, vous êtes le grand-père ?

Félix : Oui mademoiselle, enchanté !

La jeune fille : Votre maman n'est pas là ?

Pam : Non !

La jeune fille : Et votre père ?

Pam : Oh lui, il s'est tiré, il y a six mois !

La jeune fille : C'était donc vrai !

Pam : Vous êtes qui au juste, une assistante sociale ?

La jeune fille : Non, pas du tout !

Pam : Parce que si c'est le cas, je vous conseille de pas moisir ici, maman peut pas les voir en peinture, les assistantes sociales !

La jeune fille : Je pourrais parler à votre frère ?

Pam : Il est sorti.

La jeune fille : Seriez-vous assez gentille pour lui laisser un message ?

Pam : Eh, je suis pas sa secrétaire moi !

La jeune fille : Ca ne fait rien ! *(Elle sort un papier et un crayon de son sac et griffonne quelques mots)*
Remettez lui seulement ce mot s'il vous plaît, c'est possible ?

Pam *(Prenant le papier)* : Pas de problème !

La jeune fille : Merci. Au revoir !

Pam : Salut ! *(La jeune fille s'en va, Pam s'empresse de lire le mot)*

Félix : Qu'est-ce qu'elle a écrit ?

Pam *(Lisant)* : Appelez-moi à ce numéro :01.40.50.30.26 , je pourrais peut-être vous aider. Signé : Juliette Duchesne. C'est quoi cette histoire !

Félix *(Radieux)* : Juliette !

RIDEAU.

ACTE 1 - SCENE 5

(Pam, Félix, Josselin, Maud, Bobby, Annette)

(Même jour, début de soirée. Félix et Pam regardent un feuilleton à l'eau de rose)

Pam : Tu crois qu'elle va le quitter ?

Félix : J'sais pas !

Pam : Tu te rends compte, après tout ce qu'il a fait pour elle !

Félix : Ca va peut-être s'arranger.

Josselin (*Pris lui aussi par le feuilleton*) : Si vous voulez mon avis, c'est la grande blonde qui a tout manigancé depuis le début !

Pam : C'est de la faute de l'autre blondasse, une vraie teigne celle là !

Josselin : Quand je vous le disais !

Pam : Ne le quitte pas espèce d'andouille, il t'aime !

Félix : Trop tard !

Pam : J'suis dégoûtée ! (*Elle éteint le téléviseur*)

Josselin : Quel dommage, un si joli couple ! (*Réalisant brusquement le ridicule de la situation*) Mais que m'arrive-t-il ? J'ai toujours détesté ce genre de feuilleton !

(*Bruit de clef, Bobby entre*)

Pam : Tiens, mon petit frère adoré !

Bobby : Salut poison ! Ca va papy ?

Félix : Non !

Bobby : Allons bon !

Félix : Elle l'a quitté !

Bobby : De quoi il parle ?

Pam : D'un feuilleton à la télé.

Bobby : Ah, tu me rassures ! Maman n'est pas là ?

Pam : Non, ça fait trois heures qu'elle est partie. Au fait, tu as eu de la visite !

Félix : Oui, ta fiancée est venue !

Bobby : Judith ?

Pam : Ah non, celle là s'appelle Juliette !

Félix : Juliette !

Bobby : Bon ça va, arrêtez de vous payer ma tête !

Pam : Elle a même laissé un mot pour toi !

Bobby : T'as fini oui !

Pam (*montrant le papier*) : Le voilà !

Bobby : Donne-moi ça !

Pam : Demande le moi gentiment !

Bobby : Tu veux une raclée ?

Pam : Essaie un peu pour voir !

Félix (*Lui prenant le mot*) : Pam, ça suffit ! (*Il le donne à Bobby*) Tiens mon petit.

Bobby : Merci papy.

Pam (*Furieuse*) : Si toi aussi tu te mets à faire des crises d'autorité, la vie va devenir infernale ici !

Josselin : Un peu de discipline ne vous ferait pas de mal jeune fille, bravo Félix !

Bobby (*Lisant le mot*) : Je n'y comprends rien, je ne connais pas de Juliette Duchesne !

Félix : Juliette !

Bobby : Arrête papy, ça devient lourd ! A quoi elle ressemble cette fille ?

Pam : Une grande blonde aux cheveux courts !

Félix : Mais non voyons, elle était brune !

Pam : T'es pas drôle papy !

Félix : Tu la connais bien mon petit, la jeune fille avec qui tu avais rendez-vous ce matin ! Elle était ici tout à l'heure avec Billy !

Bobby : C'est pas vrai !

Pam : Tu as amené une fille ici ! Je comprends mieux pourquoi Judith était furieuse !

Bobby : Oh toi, cette fois-ci tu n'échapperas pas à la fessée ! (*Il fonce sur Pam*)

Pam (*Se sauvant*) : Papy, au secours !

Félix : Voyons les enfants !..... Et puis après tout, une fessée de temps en temps, ça n'a jamais fait de mal à personne !

Josselin : Décidément Félix, vous m'êtes de plus en plus sympathique !

(Bruit de clef dans la serrure, Maud apparaît. Elle est vêtue façon « léopard » lunettes de soleil et grand chapeau, lourds pendentifs aux oreilles, bracelets et colliers de pacotille et bagues à tous les doigts, elle tient plusieurs paquets à la main. Félix et Josselin restent sans voix)

Maud (*Survoltée*) : Ta dam ! Alors, qu'en dis-tu ?

Josselin : Catastrophique !

Félix : C'est...C'est...original !

Maud (*Ravie*) : N'est-ce pas ?

(Pam et Bobby arrivent en trombe et restent pétrifiés)

Pam et Bobby : Maman ! (*Puis ils éclatent de rire*)

Maud (*Vexée*) : Je vois vraiment pas ce qui vous fait rire !

Josselin : Moi non plus, ça me donnerait plutôt envie de pleurer ! Quoi que...(*Il se met à rire lui aussi*)

Maud (*Prise par le fou rire elle aussi*) : J'avais envie de changer !

Bobby (*Riant toujours*) : Eh bien, c'est réussi !

Pam : Pour ça oui !

Maud : Et attendez, c'est pas fini ! (*Elle va chercher d'autres paquets sur le palier*)

Bobby : Quoi, tu nous a ramené Tarzan ? (*Et ils rient de plus belle*) (*A Pam*) Toi, tu pourrais faire Chita !

Pam : C'est malin !

(Maud déballe ses paquets, elle déroule un tapis en fourrure synthétique, et jette sur le canapé trois gros coussins imitation zèbre)

Pam et Bobby : Ouah !

Josselin : Mon dieu !

Maud (*Surexcitée*) : Attendez, attendez, il y en a encore ! (*Elle va chercher un grand bananier en plastique et accroche un masque Africain à la place du homard*) Et voilà !

Josselin : De mieux en mieux !

Pam (*Boudeuse*) : Je préférerais Léon !

Josselin : Ca se discute !

Bobby : Ben dis donc ! Comment t'as fait pour transporter tout ça ?

Maud : J'ai pris un taxi, le reste, on me le livrera !

Bobby : On te le ... Ca va pas arranger ton compte en banque !

Maud : Tant pis ! J'y penserai demain. Et ce n'est pas tout, j'ai gardé le meilleur pour la fin...*(Elle retourne sur le palier et revient avec une bouteille de champagne)* Champagne !

Josselin *(Subitement intéressé)* : Quelle marque ?

Maud : Bobby, va chercher des verres !

(Bobby court dans la cuisine)

Maud *(Impatiente)* Alors ça vient ?

Voix off de Bobby : Il reste plus que des verres à moutarde !

Maud : C'est pas grave !

Félix *(Un peu perdu)* : On fête quoi exactement ?

Pam : Je sais pas !

Bobby *(arrive avec quatre verres à la main)* : Voilà les verres !

Maud : Tu peux ouvrir la bouteille s'il te plaît ?

Bobby : Avec joie ! *(Il ouvre la bouteille, sert Maud, puis Félix, il va pour servir Pam...)*

Maud : Non ! Pas pour la petite !

Pam : Pourquoi ?

Maud : T'es trop jeune !

Pam : C'est pas juste !

Maud : Alors une goutte !

Pam : Oh zut !

(Bobby sert Pam et remplit son propre verre)

Josselin : Je ne pourrais pas en avoir un peu moi aussi ?...Ce que c'est agaçant d'être mort !

Maud *(Levant son verre)*: Santé !

Bobby, Pam et Félix *(Lèvent leurs verres)* : Santé ! *(Ils boivent)*

Bobby : Et tu veux faire quoi au juste, transformer l'appartement en case Africaine ?

Maud : Pourquoi pas ? J'ai toujours rêvé de visiter l'Afrique noire ! *(Elle commence à chanter)* Dans la jungle, terrible jungle...

Pam *(Reprend)* : Le lion est mort ce soir...

Maud : Viens ma belle, viens ma gazelle...

Félix et Bobby *(Reprennent en chœur)* : Le lion est mort ce soir...

Tous ensemble : Aouh...hou, hou, hou, hou, awimbowé...
Aouh...hou,hou,hou,hou, awimbowé

Josselin : Consternant !

Tous ensemble : Awimbowé, awimbowé, awimbowé.....

Josselin *(gagné par le rythme)* : Aouh... hou,hou,hou,hou,....

(Tout à coup, Annette pousse la porte qui était restée entrouverte, et reste là interloquée)

Bobby *(L'apercevant)* : Annette ! Tu veux un verre de champagne ?

Annette : C'est l'anniversaire de qui ?

Pam : De personne, maman a juste un peu pété les plombs !

Maud : Entre, Annette !

Annette *(Surprise)* : C'est vous madame Maud, je vous avais pas reconnue !

Bobby : Ca surprend les trois premières minutes, mais tu verras, on s'y habitue très vite !

Annette : Je suis venue vous dire...Il y a une dame qui attend dans la loge, elle voudrait parler à monsieur Félix.

Félix : A moi ?

Annette : Oui, elle a dit qu'elle s'appelait Juliette.

Félix : Juliette !

Bobby : Laisse papy, ça doit être...tu sais...la fille que tu prends pour ma fiancée !

Annette : Là, ça m'étonnerait ! Elle a au moins....l'âge de ma grand-mère !

(Silence....Tout le monde regarde Félix)

Félix *(Se dirigeant vers la porte)*: Juliette !.....

RIDEAU

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE 2

SCENE 1

(Les anges, Josselin, Bobby, Pam, Annette, Maud, Madame Irma)

(Le lendemain matin...Josselin, assis sur le canapé, regarde un feuilleton à la télévision, l'ange apparaît)

L'ange 2 : Alors Josselin, tu es content de toi ?

Josselin *(absorbé par le feuilleton)* : Chut !

L'ange 2 : Pardon ?

Josselin : Je suis occupé !

L'ange 2 : A t'abrutir devant la télé ? Je vois ça !

Josselin : Je voudrais juste savoir si elle va revenir !

L'ange 1 : Qui ?

Josselin : Jessica !

L'ange 1 : Jessica, qui est-ce ?

Josselin : La petite brune, elle a rompu avec Harry à cause de Samantha qui lui a fait croire qu'elle était sa maîtresse, mais c'est totalement faux !

L'ange 2 *(dépassé)* : Qui est Samantha ?

Josselin : La grande blonde !

L'ange 1 : Je n'y comprends rien !

Josselin : Venez vous asseoir !

L'ange 1 *(S'assoit)* : C'est lui Harry ?

Josselin : Oui !

L'ange 1 : Et elle, c'est Jessica ?

Josselin : Oui, mais taisez-vous, je n'arrive pas à suivre ! Ca y est, ils vont se réconcilier ! *(A ce moment, on entend la musique du générique) Et zut ! Ils s'arrêtent toujours au moment le plus intéressant ! (Il se lève et éteint la télé)*

L'ange 2 : Et si nous en revenions à nos moutons ?

Josselin : Je sens que vous allez encore me faire la morale !

L'ange 2 : Tu le mériterais...

Josselin : N'en rajoutez pas, je suis totalement déprimé !

L'ange 1 : Tu as mauvaise conscience ?

Josselin : Non, mais j'en ai plus qu'assez d'être mort, C'est pas drôle !

L'ange 2 : Tu ne penses qu'à toi !

Josselin : Mettez vous deux secondes à ma place ! Je parle dans le vide toute la journée, et hier soir, oh! hier soir, ça a été pire que tout !

L'ange 1 : Pour quelle raison ?

Josselin : Ils ont vidé une bouteille de champagne et je n'ai pas pu en boire une seule goutte !

L'ange 2 : Tes préoccupations sont bien futiles !

Josselin : On fait ce qu'on peut !

L'ange 1 : Tu n'as pas honte Josselin de te lamenter sur ton sort, alors que par ta faute, Félix a failli mettre le feu à l'immeuble et Maud a explosé son compte en banque ?

Josselin : Oh ! Ne remuez pas le couteau dans la plaie !

L'ange 1 : Tu as des remords ?

Josselin : Vous avez vu ce qu'elle a acheté ? J'en suis malade !

L'ange 2 : Quand te décideras-tu à les aider vraiment ?

Josselin : Pour le grand-père c'est un peu tard, il vient de se faire enlever par une septuagénaire prénommée Juliette !

L'ange 2 : Nous savons.

Josselin : Evidemment !

L'ange 1 : Et que comptes tu faire pour les trois autres ?

Josselin : Aucune idée !

L'ange 2 : Je vais finir par croire que tu tiens à rester ici.

Josselin : C'est la meilleure !

L'ange 2 : Après tout, tu t'intègres plutôt bien : tu regardes des feuillets stupides à la télé...

Josselin : A qui la faute ? Je suis cloîtré dans cette pièce, il faut bien que je m'occupe !

L'ange 2 : Il me semblait t'avoir chargé d'une mission ?

Josselin : Mais comment voulez-vous que je m'y prenne à la fin ?

L'ange 1 : A toi de trouver la solution Josselin !

Josselin : Ben voyons ! (*Les anges s'en vont*)

Josselin (*crie*) : Dites à votre patron que c'est de l'abus de pouvoir ! (*Il marche de long en large , énervé*)

(*Bobby entre, il vient de l'extérieur, il tient dans la main le mot de Juliette, il s'assoit et le regarde. Pam arrive coté cuisine*)

Bobby : Salut poison ! T'es pas au lycée ?

Pam : Gogol, on est samedi ! Maman est là ?

Bobby : Non, après son « pétage de boulons » d'hier soir, elle a retrouvé ses esprits ce matin. A l'heure qu'il est, elle tente d'amadouer son banquier !

Pam : Je me demande ce qui lui a pris !

Bobby : Un coup de calgon !

Pam : Et papy, qui nous joue les « Roméo » ! A soixante dix piges, j'y crois pas !

Bobby : Eh oui ! Finalement, sa Juliette, elle existait bien !

Pam : Ca fait tout drôle de penser qu'il est plus là ! Tu crois qu'il va revenir ?

Bobby : Va savoir ! Quand on fait une fugue à cet age là, tout peut arriver !

Pam : Et ta Juliette à toi, tu vas l'appeler ?

Bobby : Qui t'as permis de lire mon courrier ! (*On sonne à la porte*) J'arrive ! (*Il va ouvrir*)

Annette : Bonjour Bobby, on vient de livrer plein de paquets pour vous, ils sont à la loge.

Bobby : Merci Annette, je vais aller les chercher !

Annette : C'est votre maman qui a commandé tout ça ?

Bobby : J'en ai bien peur !

Josselin : Moi aussi !

Annette : Encore des machins Africains ?

Bobby : Ca ne m'étonnerait pas !

Josselin : Mon dieu, faites qu'il se trompe !

Annette : Il s'en est passé des choses hier....

Bobby : Tu l'as dit bouffi !

Annette : J'en discutais ce matin avec mamie, on ne m'ôtera pas de l'idée qu'il y a du surnaturel là-dessous !

Pam : Du surnaturel !

Josselin : Mais non, mais non ...

Annette : Ca arrive parfois : un esprit malin s'empare de votre cerveau, et il vous oblige à faire des trucs dingues !

Josselin : Elle ne va pas se taire celle là !

Pam : Ca expliquerait tout !

Bobby : T'emballes pas poison, toutes ces histoires d'esprits ne tiennent pas debout !

Josselin : Il a raison !

Annette : Ecoute Bobby, on ne sait jamais, imagine que ce soit vrai !

Josselin (*à l'oreille de Bobby*) : Non, c'est pas vrai, c'est pas vrai, c'est pas vrai !

Bobby : Annette, je n'y crois pas une seconde !

Annette : Je connais quelqu'un dans l'immeuble qui pourrait vous aider : madame Irma !

Bobby : La cinglée du deuxième étage ?

Annette : Elle n'est pas folle, juste un peu excentrique. Elle communique avec l'au-delà, si un fantôme se promène ici, elle vous le dira tout de suite !

Pam : Allez Bobby, on ne risque rien à essayer, et puis ça peut être marrant !

Josselin : Non ! C'est pas drôle, c'est pas drôle, c'est pas drôle !

Bobby : O.K., après tout, on en est pas à une cinglée près !

Josselin : Et zut !

Annette : Je vais la chercher !

(Maud entre)

Maud : Bonjour Annette !

Annette : A tout de suite madame Maud ! *(Elle sort)*

Maud : Qu'est-ce qui lui prend ?

Bobby : On t'expliquera plus tard ! Comment ça s'est passé avec ton banquier ?

Maud : Plutôt mal, il veut rien entendre !

Pam : Que vas-tu faire ?

Maud : Me tirer une balle dans la tête !...Non, je plaisante ! Pas de nouvelle de papy ?

Bobby : Aucune !

Maud : D'après ce que j'ai compris, Juliette a beaucoup d'argent, elle pourrait peut-être nous dépanner.

Pam : Tu sais où la joindre ?

Maud : Non.

Bobby : Il ne reste plus qu'à espérer que nos deux tourtereaux se manifestent !

Maud : C'est notre dernière chance !

Bobby : Au fait, Annette nous a dit que des colis t'attendaient à la loge.

Maud : Oh, ils me les ont déjà livrés !

Bobby : T'espérais annuler tes achats ?

Maud : Je suis désolée les enfants, je m'en veux ! Si vous saviez comme je m'en veux !

Bobby : Te frappe pas maman, tout le monde fait des erreurs !

Pam : Et puis c'est pas de ta faute, un fantôme s'est emparé de ton cerveau. Mais ne t'inquiète pas, Madame Irma va arranger tout ça !

Maud : Madame Irma ?

(On sonne à la porte, Bobby va ouvrir, Annette entre avec Madame Irma)

Bobby : Quand on parle du loup...

Annette : Je vous présente Madame Irma !

Maud : Je connais ! Qu'est-ce qu'elle vient faire ici cette cinglée ?

Me. Irma (*Fonçant sur Maud*): Le mauvais œil est sur vous !

Maud : Bobby, flanque-moi ça dehors !

Pam : L'insulte la pas maman, elle est venue pour chasser le fantôme !

Josselin : Après tout, si vous pouviez me faire sortir d'ici ...

Maud : Quel fantôme ?

Bobby : Celui qui t'as poussé à acheter toutes ces bêtises !

Josselin : Si j'avais eu le choix !

Pam : Qui a assassiné Léon !

Josselin (*Levant les yeux au ciel*) : Léon !

Annette : Et qui a fait partir Monsieur Félix !

Josselin : Ah non ! Je regrette, mais je n'ai rien à voir avec la fugue du papy !

Me. Irma : Silence !...Laissez-moi me concentrer !...Je sens...Je sens très nettement une présence....

Josselin : Vous êtes sérieuse ou vous bluffez ?

Me. Irma : Taisez-vous !

Maud : Mais...

Pam : On a rien dit !

(Madame Irma fait le tour de la pièce l'air concentré, s'arrête devant Josselin, et prend une profonde inspiration)

Madame Irma : Oui...Ca se précise.. Il est là, tout près...

Josselin : Elle me fiche la chair de poule cette femme !

Madame Irma : Je vous ordonne de vous taire !

Maud : Mais...

Pam : On a vraiment rien dit, J'vous le jure !

Me. Irma (*catégorique*) : Il y a un esprit dans cette pièce !

Maud (*Pas rassurée*) : Vous...Vous croyez ?

Me. Irma : Je n'ai pas le moindre doute !

Annette : Madame Irma ne se trompe jamais !

Maud : Et...Qu'est-ce qu'on doit faire maintenant ?

Me. Irma : Il faut l'obliger à se montrer, il doit nous expliquer ce qu'il veut !

Josselin : Mais je ne veux rien ! Absolument rien !

Maud : Comment s'y prend-on ?

Me. Irma : Ce soir, nous organiserons une séance qui le forcera à se dévoiler.

Pam : Une séance de spiritisme, avec les tables qui tournent et tout ça ?

Me. Irma : Je viendrai à neuf heures précises pour tout préparer. *(Elle sort, très digne)*

Annette : Elle est extraordinaire, non ?

Maud : Dis ma petite Annette, pour sa séance, elle va nous demander de l'argent ?

Annette : Pensez-vous ! Madame Irma est une artiste, elle fait ça pour le fun !

Maud : Tant mieux !

Bobby : Je vais chercher tes paquets à la loge maman ! Annette, je pourrais passer un petit coup de fil vite fait ?

Annette : Bien sûr Bobby !

Bobby : T'es un ange ! *(Annette et Bobby sortent)*

Pam : Tu vois maman, tout s'arrange !

Josselin : C'est une façon de voir les choses !

Maud : Je suis un peu étourdie, ça va trop vite pour moi !

Josselin : Croyez-moi, ce n'est rien à côté de ce que j'endure !

Maud : Si on se préparait une petite bouffe sympa ?

Pam : O.K ! Des spaghettis bolognaise avec plein de gruyère !

Maud : Ca marche ! *(Elles vont à la cuisine)*

Josselin : Bon, vous là-haut, c'est le moment de vous manifester !.....Je vous rappelle que c'est vous qui m'avez mis dans ce pétrin !.....Hé ! Vous m'entendez ?.....Il y a une folle qui va revenir ce soir et je ne sais pas du tout ce qu'elle a l'intention de me faire !.....Ces anges, jamais là quand on a besoin d'eux !.....

RIDEAU.

ACTE 2 - SCENE 2

(Madame Irma, Bobby, Pam, Maud, Josselin, les anges, Me. Berthier, Annette)

(Le soir même, bougies allumées, Maud, Madame Irma, Pam et Bobby sont autour de la table, l'air concentré)

Me. Irma : Esprit, es-tu là ?

Bobby : Un coup pour oui, deux coups pour non !

Pam *(Pouffe)*

Me. Irma : On se concentre !

Maud : Chut ! Tenez vous tranquilles !

Me. Irma : Esprit, je sens ta présence, qui que tu sois : manifeste toi !

(Josselin recule prudemment et heurte un objet posé sur la petite table de salon, l'objet tombe, tout le monde sursaute)

Maud : C'est lui !

Pam : Maman, j'ai peur !

Bobby *(Lâchant la table)* : Ca commence à devenir flippant votre truc !

Me. Irma : On se concentre !

(Tout le monde remet les mains sur la table)

Me. Irma : Esprit, nous t'avons entendu, à présent montre-nous ton visage !

(Josselin se cache derrière le canapé)

Me. Irma : C'est un ordre ! Montre-nous ton visage !

Maud *(Lâche la table)* : Et s'il était monstrueux ?

Pam *(fait de même)* : Avec des pustules partout ?

Bobby *(Les imitant)* : C'est vrai ça, s'il est mort depuis longtemps, il ne doit pas être très frais !

Me. Irma : Je refuse de continuer dans de telles conditions, débrouillez-vous tout seuls ! *(Elle se lève, très digne)*

Maud : Madame Irma, ne vous fâchez pas !

Me Irma : N'insistez pas ! Dialoguer avec les esprits est une chose sérieuse Madame, qui demande un minimum de concentration. Puisque vous en êtes incapables, la séance s'arrête là ! *(Elle sort en claquant la porte)*

Bobby : Je crois bien que nous l'avons vexée !

Maud : Après tout, j'aime autant ça !

Josselin (*Se relevant de derrière le canapé*) : Moi aussi !

Maud, Pam et Bobby (*Regardant dans sa direction*) : Ah !.....

Josselin (*Se retournant*) Ben quoi ?

Pam : Qui est-ce ?

Bobby : Tu crois que c'est

Maud : Le fantôme !

(*Ils sortent précipitamment de l'appartement*)

Josselin : Pour un premier contact, c'est réussi ! Qu'en pensez-vous les emplumés ?

(*Les anges apparaissent*)

L'ange 2 : Reste correct Josselin !

Josselin : Je constate que vous avez retrouvé l'usage de la parole ! Vous m'en voyez ravi ! Alors, quel est le programme ?

L'ange 2 (*gêné*) : Nous l'ignorons.....

Josselin : Vous plaisantez ?

L'ange 2 : Non.

Josselin : Sortez-moi de là !

L'ange 1 : Nous ne pouvons pas.

Josselin : Mais... Ils vont revenir !

L'ange 1 : Probablement.

Josselin : Ils ont peut-être l'intention de me faire subir les pires horreurs !

L'ange 2 : Ils ne peuvent rien contre toi.

Josselin : Comment en êtes vous si sûrs ?

L'ange 2 : Réfléchis, tu es déjà mort !

Josselin : C'est vrai, j'ai toujours tendance à oublier ce détail ! Ceci dit, ce n'était pas prévu dans le contrat, ils ne devaient ni me voir, ni m'entendre !

L'ange 1 (*Hésitant*): Nous...Nous savons....

Josselin : Tiens ! Vous paraissez moins sûr de vous tout à coup ! Un grain de sable se serait-il glissé dans votre belle mécanique ?

L'ange 1 : Il semblerait....

Josselin : Vous n'êtes guère loquaces aujourd'hui !

L'ange 2 : Josselin, nous sommes désolés, l'intervention de ce médium n'aurait jamais du avoir lieu !

Josselin (*Outré*) : C'est tout simplement scandaleux ! Quand on se mêle de vouloir régenter la mort des gens, on ne laisse rien au hasard ! A la place de votre patron, je vous virerais sur le champ !

L'ange 1 : Je t'en supplie, tais-toi !

Josselin : Mais ma parole, vous avez peur ! Ne me dites pas que vous craignez de perdre votre emploi! Le chômage, ça existe aussi là-haut?

L'ange 1 : Ne plaisante pas avec ça !

Josselin : Ca y est, j'y suis ! Vous êtes en période d'essai ! Voilà pourquoi vous ne possédez ni ailes ni auréole !

L'ange 2 : Tu es trop bête ! (*Ils sortent*)

Josselin : C'est bien ma veine, je suis tombé sur des apprentis !

(*Bruits de voix derrière la porte, Josselin se cache derrière le canapé*)

Maud : Venez voir, il est là !

(*Me. Berthier, Annette, Pam et Bobby entrent*)

Me. Berthier : Je ne vois personne !

Maud : Mais il était là tout à l'heure !

Pam : Regardez ! Il est planqué derrière le canapé !

(*Josselin se relève, silence*)

Annette : Il n'a pas l'air bien méchant !

Josselin : Rassurez vous, je suis totalement inoffensif !

Me. Berthier : Oh, il parle !

Josselin : Oui, comme tout le monde !

Annette : Vous avez prévenu Madame Irma ?

Bobby : Elle boude et refuse d'ouvrir sa porte !

Maud : Nous voilà dans de beaux draps ! Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire de lui !

Bobby : Cette question, le foutre dehors !

Josselin : Si vous parvenez à me faire sortir d'ici, je vous en serais infiniment reconnaissant !

Bobby : Pas de problème mon pote ! *(Il prend Josselin par le bras et le pousse dehors : ça résiste)*

Pam : Ben qu'est-ce que tu fabriques ?

Bobby : J'y arrive pas, y a quelque chose qui bloque !

Josselin : Hélas !

Maud : Si on essayait la fenêtre ?

Josselin : Madame, je vous en prie !

Maud : Vous risquez pas grand chose, on est qu'au premier étage !

Josselin : Croyez le Madame, j'ai tout tenté pour quitter ce lieu, mais il faut se rendre à l'évidence : je suis bel et bien condamné à rester ici !

Maud : Pour combien de temps ?

Josselin : Je l'ignore, cela ne dépend pas de moi !

Maud : Ca dépend de qui ?

Josselin : Deplus haut !

Maud : Eh ben, nous voilà dans de beaux draps !

Bobby : Tu l'as déjà dit !

Me. Berthier : Vous bilez pas ma petite Maud ! Il faut voir le bon côté des choses, ça vous fera de la compagnie ! Et puis, entre nous vous avez de la chance, il est plutôt bel homme !

Maud : Vous le voulez ? Je vous le donne !

Me. Berthier : Eh ! je dirais pas non !

Josselin : Doucement Mesdames, je ne suis pas une marchandise !

Maud : Et comment vous vous appelez ?

Josselin : Josselin Duval !

Maud : Moi c'est Maud.

Josselin : Enchanté !

Maud : Vous parlez toujours comme ça ?

Josselin : Comme quoi ?

Maud : Avec la bouche en cul de poule !

Josselin : Mais...

Me. Berthier : Le mieux, c'est qu'on aille tous se coucher, on y verra plus clair demain matin !

Bobby : Bonne idée ! Je suis crevé moi !

Me. Berthier : Tu viens Annette ?

Annette : J'arrive mamie ! Bonne nuit tout le monde !

Maud (*A Josselin*) : Je vais vous installer dans la chambre de papa, elle est libre pour l'instant.

Josselin : Ne vous donnez pas cette peine, je ne pourrais de toute façon m'y rendre, je suis coincé dans cette pièce !

Maud : Bon, eh bien vous allez dormir sur le canapé... Vous voulez une couverture ?

Josselin : C'est inutile, je vous remercie.

Maud : Bonne nuit alors !

Josselin : Bonne nuit, Madame !

Pam : Comment il fait pour aller aux toilettes s'il peut pas sortir d'ici ?

Bobby : Sois pas bête Pam ! Les fantômes vont pas aux toilettes.

Pam : Qu'est-ce que t'en sais ?

Maud : Va te coucher Pam !

Pam : Quand je vais raconter aux copines qu'il y a un fantôme chez nous !

Maud : Pas question de raconter quoi que ce soit ! Tu la boucles ! Compris ?

Pam : Pourquoi ?

Bobby : Parce qu'on te le dit !

Pam : Vous êtes vraiment pas drôles !

RIDEAU.

ACTE 2 - SCENE 3

(Maud, Josselin, Pam, docteur Saveyroux,, Annette, Les anges, Bobby, Juliette)

(Deux semaines plus tard, début de matinée . Le salon a été un peu transformé pour donner une ambiance « africaine ».)

Maud *(arrive de la cuisine)* : Vous êtes encore là !

Josselin : Eh oui !

Maud : Alors, c'est pas un cauchemar !

Josselin : Eh non ! Vous ne pourriez pas changer de disque ? Vous me dites la même chose tous les matins !

Pam *(arrive de la cuisine avec son cartable)* : Oh ! Il est toujours là !

Josselin : Toujours !

Maud : Dépêche toi, tu vas rater ton bus !

Pam : J'y vais, salut Joss ! *(Elle sort)*

Josselin : Joss !

Maud : Ca peut pas continuer comme ça, je vous supporte plus moi !

Josselin : Croyez bien que c'est réciproque !

Pam *(Ouvre la porte)* : Maman !

Maud : T'es pas encore partie toi ?

Pam : Le docteur voudrait te parler !

Maud : Le docteur !

(Le docteur Saveyroux entre)

Le docteur : Bonjour, je ne vous dérange pas ?

Maud : Heu...Non. *(A Pam)* Allez, file ! *(Pam sort)*

Le docteur *(Aperçoit Josselin)* : On se connaît je crois ?

Josselin : Cela m'étonnerait beaucoup !

Le docteur : C'est curieux votre visage m'est pourtant familier !

Josselin : Non, je ne vois vraiment pas....

Le docteur : Il doit s'agir d'une ressemblance, mais avec qui ?

Josselin : Mystère !

Le docteur (*Riant*) : Oh c'est trop bête ! Ca me reviendra. Monsieur, je ne voudrais pas me montrer incorrecte, mais j'aimerais avoir une petite conversation avec Madame.

Josselin : Mais je vous en prie...

Le docteur : En privé !

Maud : Vous pouvez parler devant lui !

Le docteur : Vraiment ?

Josselin : Faites comme si je n'étais pas là !

Le docteur : Je souhaiterais vous dire Madame...

Maud : Appelez moi Maud.

Le docteur : Maud...

Maud : Vous c'est Françoise ?

Le docteur : Euh, oui. Eh bien Maud, je suis désolée que notre premier contact se soit si mal passé.

Maud : Vous bilez pas, c'est de ma faute, j'ai un fichu caractère !

Josselin : Je confirme !

Maud : De quoi je me mêle !

Josselin : Excusez moi !

Le docteur : Je ne voulais pas vous blesser, je me suis montrée très maladroite.

Maud : Y a pas de mal ! Tout est de ma faute je vous dis ! Je suis un peu à cran en ce moment.

Le docteur : Madame Berthier m'a raconté pour votre papa.

Maud : Sacré papa, jouer les jolis cœur, à son âge !

Le docteur : Vous avez de ses nouvelles ?

Maud : Non, il est trop occupé à roucouler avec sa Juliette !

Le docteur : Vous devez être inquiète !

Maud : Pas vraiment, il est heureux lui, c'est ce qui compte ! Je vous offre un café ?

Le docteur : Volontiers !

Maud : Bougez pas, je reviens !

(Maud se dirige vers la cuisine. Silence ; Le docteur fixe Josselin)

Josselin : J'ai un bouton sur le nez ?

Le docteur : Je suis navrée ! Vous devez me trouver très incorrecte de vous dévisager ainsi, mais plus je vous regarde, plus je suis persuadée vous avoir déjà vu quelque part ! Vous ne travailleriez pas dans le milieu médical par hasard ?

Josselin : Non, j'étais « designer » dans une agence de publicité.

Le docteur : Vous avez perdu votre emploi ?

Josselin : En quelque sorte !

Le docteur : Vous êtes un ami de Maud ?

Josselin : Non.

Le docteur : Un voisin peut-être ?

Josselin : Pas exactement, j'habite ici.

Le docteur : Maud est une femme très sympathique, vous ne pensez pas ?

Josselin : J'ai droit à un joker ?

Le docteur : Vous plaisantez ?

Josselin : Non.

Le docteur : Vous logez chez elle et vous ne l'aimez pas ?

Josselin : Je n'ai malheureusement pas le choix !

(Maud arrive avec le café)

Maud : Voilà votre café !

Le docteur : Merci Maud. Vous avez changé la décoration de votre salon ?

Maud : Oui, vous aimez ?

Le docteur : C'est... C'est très dépaysant...

Maud : Depuis toute petite, je rêve d'aller en Afrique !

Le docteur : Comme c'est amusant, moi aussi !

(On sonne à la porte, Maud va ouvrir)

Annette : Le facteur vient d'apporter une lettre pour vous Madame Maud. Oh, bonjour docteur !

Le docteur : Bonjour Annette !

Annette (*Désignant Josselin*) : Il est encore là !

Josselin : Trop aimable !

Annette : J'ai essayé de convaincre Madame Irma de vous aider à résoudre... votre petit problème, mais pour l'instant, elle ne veut plus entendre parler de vous !

Maud (*Qui est entrain de lire la lettre*) : C'est pas dieu possible !

Annette : Une mauvaise nouvelle ?

Maud : Au contraire, c'est papa !

Le docteur : Il va bien ?

Maud : Ca m'en a tout l'air ! Et regardez ce que Juliette nous envoie : un chèque !

Annette : Un gros ?

Maud : Plutôt oui ! Ah merci papa ! Tu es un ange, les embêtements sont terminés ! Je vais vite le porter à la banque !

Le docteur : Je peux vous déposer, j'ai ma voiture ?

Maud : Si ça vous dérange pas , je veux bien !

Le docteur : On y va !

Maud : Oh Annette, si c'est pas trop te demander, tu pourrais prévenir Bobby ? Il est en train de prendre son petit déjeuner dans la cuisine.

Annette : Avec plaisir !

Josselin : J'aurais pu m'en charger.

Maud : Vous, on vous a rien demandé !

Josselin : Charmant !

Maud : Si vous savez pas quoi faire, vous pouvez toujours passer l'aspirateur !

(Maud et le docteur sortent, Annette va dans la cuisine)

Josselin : L'aspirateur ! Je ne suis pas votre larbin, Madame ! Eh là-haut ! Vous avez entendu ?

Voix off de l'ange 2 : Nous avons entendu Josselin !

Josselin : Tout est arrangé, vous allez pouvoir me sortir d'ici !

Voix off de l'ange 1 : L'argent ne résout pas tout Josselin !

Josselin : Vous ne comptez pas me transformer en femme de ménage j'espère !.... Eh ! Je vous parle ! Je suis en enfer, c'est ça ?.....Il fallait me le dire tout de suite !

(On sonne à la porte, Bobby arrive en peignoir, Annette sur ses talons.)

Bobby : Voilà, j'arrive ! *(Il ouvre la porte)* Juliette !

Juliette : Bonjour Bobby ! J'ai attendu votre coup de téléphone.

Bobby : Oh, j'ai failli vous appeler, mais au dernier moment, je me suis dégonflé !

Juliette : Quand je vous ai proposé mon aide, j'étais sérieuse !

Annette : Bobby n'a pas besoin de vous, il va avoir plein d'argent ! Et puis je suis là moi !

Bobby : Annette, sois gentille, laisse-nous s'il te plait !

Annette : Mais Bobby.....

Bobby : S'il te plait !

(Annette s'en va en lançant un regard noir à Juliette)

Juliette : Votre petite amie ?

Bobby : Annette ? Non, c'est la petite-fille de la concierge.

Juliette *(Apercevant Josselin)* : Monsieur !

Josselin : Mademoiselle !

Juliette : Qui est-ce ?

Bobby : Oh lui ? Personne ! *(Silence)* Vous savez faire le café ?

Juliette *(Surprise)* : Moi ? Heu, oui !

Bobby : Ca ne vous ennuie pas de venir me donner un coup de main dans la cuisine ? J'ai un problème avec le dosage !

Juliette : Si vous voulez.

Bobby *(Entraînant Juliette dans la cuisine)* : C'est par ici.

Josselin : Personne ! Je ne suis personne ! Même un chien on ne le traiterai pas de cette façon !

(Les anges apparaissent)

L'ange 1 : Il ne faut pas baisser les bras Josselin, laisse leur le temps de s'habituer à toi.

Josselin : Vous en avez de bonne ! Vous avez vu la façon dont ils me traitent ?

L'ange 2 : Mets toi un peu à leur place : tu débarques brusquement dans leur vie...

Josselin : La faute à qui ?

L'ange 1 : Josselin, la colère ne doit pas envahir ton cœur, regarde le bon côté des choses, il te sera plus facile à présent de communiquer avec eux !

Josselin : Je ne constate pas franchement d'amélioration !

L'ange 2 : Il faudrait savoir ce que tu veux ! Avant tu te plaignais de parler dans le vide !

Josselin : Au moins, je ne me faisais pas insulter !

Bobby (*Entre*) : A qui parlez-vous ?

(Les anges disparaissent)

Josselin : A personne !

Bobby : Bon, il faut que vous me débarrassiez le plancher, et tout de suite !

Josselin : Je ne demanderais pas mieux !

Bobby : Je ne peux pas laisser Juliette dans la cuisine, et si je l'emmène dans ma chambre, ça va lui paraître louche....

Josselin : Vous m'en voyez navré !

Voix off de Juliette : Bobby !

Bobby : Planquez-vous !

Josselin : Où ça ?

Bobby : Derrière le rideau !

Josselin (*Se cachant derrière le rideau*) : Décidément, rien ne me sera épargné !

Juliette (*Arrive avec les cafés*) : Voilà les cafés ! J'en prépare un aussi pour le monsieur ?

Bobby : Quel monsieur ?

Juliette : Celui qui se trouvait ici tout à l'heure !

Bobby : Oh ! Il est parti.

Juliette : Ah !

(Ils s'assoient sur le canapé, et se mettent à boire le café. Bobby fait la grimace en goûtant le café de Juliette)

Juliette : Comment va votre grand-père ?

Bobby : Il est parti lui aussi !

Juliette : A l'hôpital ?

Bobby : Non, il a retrouvé une ancienne fiancée, et ils ont décidé de s'offrir un petit voyage de noces !

Juliette : Il s'est marié !

Bobby : Oui, de la main gauche ! Ca vous choque ?

Juliette : Non pas du tout, je trouve cela très romantique !

Bobby : Tout comme notre rencontre ! Juliette, laissez-moi vous remercier.

Juliette : De quoi ?

Bobby : De ne pas m'avoir dénoncé aux flics.

Juliette : C'est normal, dans votre situation....

Bobby : Remarquez, je ne regrette rien, ça m'a permis de faire votre connaissance !

Juliette : C'est gentil....Bobby, vous...

Bobby : Si on se tutoyait ?

Juliette : D'accord . Bobby, j'ai conscience d'être issue d'un milieu favorisé, et j'aimerais faire quelque chose pour vous...euh, pour toi !

Bobby : Je t'arrête tout de suite, je n'accepterai pas un centime !

Juliette : Mais il ne s'agit pas de ça ! Je désirais simplement te proposer un emploi.

Bobby : Tu veux que je travaille !

Juliette : Oui, tu m'as bien affirmé être le seul à pouvoir subvenir aux besoins de ta famille ?

Bobby : Euh... oui !

Juliette : Mon père dirige est chef d'entreprise, et en ce moment, il recrute des commerciaux. J'ai tout de suite pensé à toi. Tu t'exprimes bien quand tu veux, tu ne présentes pas mal.....Bien sûr, il te faudrait un costume et une cravate....

Bobby : Une cravate !

Juliette : Ne t'inquiète pas ! Je t'avancerai l'argent pour acheter tout ça .Tu me rembourseras quand tu auras touché ton premier salaire.

Bobby : Et... que vend-t-il au juste ton père ?

Juliette : Des cercueils.

Bobby : Quoi !

Juliette : Et des soins de conservation.

Bobby : Des soins de

Juliette : Ca marche bien tu sais, c'est un commerce très florissant !

Bobby : Je m'en doute, vous n'êtes jamais à court de clients !

Juliette : Le plus difficile, est de convaincre les gens de prendre leurs précautions, en règle générale ils n'aiment pas trop penser à ces choses-là de leur vivant !

Bobby : J'imagine !

Juliette : Le tout est de leur expliquer tous les avantages que représente une telle démarche.

Bobby : J'avoue que les avantages m'échappent un peu !

Juliette : Réfléchis deux secondes ! Tu enlèves un grand poids à tes proches, ils n'ont plus besoin de s'occuper de rien ! Tout se fait automatiquement, et puis tu as la garantie que tes dernières volontés seront respectées ! Tu choisis le modèle de ton cercueil...

Bobby : Arrête ! Tu me donne la nausée.

Juliette : Tu réagis d'une façon primaire !

Bobby : Si on changeait de conversation ?

Juliette : Pas question ! C'est un métier d'avenir, si tu es doué, tu peux te faire une paye conséquente !

Bobby : Justement ! Je ne me sens pas doué du tout !

Juliette : Je suis persuadée du contraire !

Bobby : Toi aussi tu vends des cercueils ?

Juliette : Je suis en dernière année de gestion. Dès que j'obtiens mon diplôme, je viens travailler avec mon père ! Il a besoin de quelqu'un pour le seconder.

Bobby : Charmante petite famille !

Juliette : Alors, que penses-tu de ma proposition ?

Bobby : Elle me laisse sans voix !

Juliette : J'en étais sûre ! Allez viens, on va te choisir un costume !

Bobby : Juliette...Je préférerais réfléchir...

Juliette : Tu plaisantes ! Il n'y a pas de temps à perdre. Songe à la joie de ta mère quand tu lui annonceras que tu as trouvé un boulot ! Et ta petite sœur, tu y as pensé à ta petite sœur ?

Bobby : Pam ?

Juliette : Pam !

Bobby : Oui, c'est un diminutif de Paméla ! Bobby et Paméla, maman était en plein dans sa période Dallas. Je l'ai échappé belle, j'aurais pu m'appeler J.R ! *(Juliette ne réagit pas)* Et si je ne fais pas l'affaire ?

Juliette : Ne sois pas si négatif ! Si tu veux réussir dans la vie, tu dois apprendre à positiver. Tu feras l'affaire ! Et puis papa ne m'a jamais rien refusé. Dépêche toi de te préparer, je t'attends en bas ! *(Elle sort)*

ACTE 2 - SCENE 4

(Josselin, Bobby, Félix, Juliette, Maud)

(Josselin sort de derrière le rideau)

Josselin : Toutes mes félicitations jeune homme ! Une brillante carrière s'offre à vous !

Bobby : Vous, je ne vous conseille pas de la ramener !

Josselin : Voyons, voyons, un peu d'enthousiasme que diable ! Vous n'allez pas laisser passer la chance de votre vie ! Votre avenir est tout tracé : vous commencez au bas de l'échelle, et dans quelques mois, si vous savez vous y prendre, vous épousez la fille du croquemort....

Bobby : Je vais vous casser la gueule ! *(On sonne à la porte)*

Bobby : Vous avez de la chance !

(Il va ouvrir, Félix apparaît)

Bobby : Papy ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

Félix : Mon petit Bobby, je suis bien content de te revoir ! *(Apercevant Josselin)* Qui est ce monsieur ?

Bobby : Un squatter !

Josselin : Ca fait toujours plaisir !

Félix : Ah bon ! Il n'occupe pas ma chambre au moins ?

Bobby : Non, il se limite au salon.

Félix : Tant mieux !

Bobby : Pourquoi, tu as l'intention de revenir t'installer ici ?

Félix : Ca pose un problème ?

Bobby : Non, non, pas du tout, mais...et Juliette ?

Félix : Ne m'en parle pas ! Elle a bien changé....Un véritable dragon ! Je ne pouvais plus la supporter !

Bobby : Vous avez rompu tous les deux ?

Félix : Elle, non ! Moi oui ! J'ai profité de son sommeil pour filer, je suis rentré en stop !

Bobby : Papy, à ton age, c'est pas sérieux !

Josselin : C'est vrai ça, vous auriez pu vous faire violer par une centenaire !

Félix : Il a le sens de l'humour ce garçon !

Josselin : Enfin un qui m'apprécie !

Félix : C'est quoi votre nom ?

Bobby : Aucune importance! Enfin papy, que s'est-il passé ?

Félix : Elle était toujours sur mon dos : « Félix fais ci, Félix fais ça ! », elle m'a traîné dans les magasins de vêtements, tu aurais du me voir habillé en pingouin !

Bobby : Costume cravate ?

Félix : Oui. Remarque, je n'ai rien contre la cravate, mais tous les jours, ça devient lassant ! Et puis, elle ne savait pas faire le café

Bobby : Ca doit être le prénom qui veut ça !

Félix : Qu'est-ce que tu dis ?

Bobby : Rien, rien...

Félix : Ta mère est là ?

Bobby : Non, elle est sortie.

Félix : Vous avez reçu le chèque ?

Bobby : Oui, ce matin, maman s'est précipitée à la banque pour le déposer !

Félix : Ah ! C'est embêtant ça....

Bobby : Pourquoi ?

Félix : Il va falloir rembourser Juliette, maintenant que je suis parti....

Bobby : La tuile ! Et, il n'y a vraiment pas moyen de vous rabibocher tous les deux ?

Félix : Tu veux ma mort ou quoi ?

Bobby : Bien sûr que non papy, mais tu nous mets dans un sacré pétrin !

Félix : Maud ne va pas être contente...

Bobby : Ca non ! *(On sonne à la porte, Bobby va ouvrir, c'est Juliette)*

Juliette : Eh bien, qu'est-ce que tu fabriques ? Ca fait dix minutes que je t'attends ! Tu n'es toujours pas habillé ?

Bobby : Désolé, mais il y a eu un imprévu : Grand-père est de retour.....

Juliette : Ca alors ! Je ne l'ai pas vu passer!... *(Apercevant Josselin)* Tiens, l'autre aussi est revenu !

Bobby : Quel autre ?Oh lui !....Oui, aussi !....Ecoute, assieds-toi deux secondes, j'en ai pas pour longtemps !

Juliette : D'accord, mais dépêche-toi !

Bobby : O.K ! (*Il sort coté cuisine*)

Juliette : Bonjour Messieurs !

Félix : Mais c'est la fiancée de mon Bobby !

Juliette : Non, pas exactement....

Félix : Comment allez vous Mademoiselle ?

Juliette : Très bien, merci.

Félix : Ca fait plaisir de rentrer chez soi !

Juliette : Vraiment ?

Félix : On a beau dire, rien ne remplace la famille !

Juliette : Vous avez raison.

Félix : Faites-moi penser à prévenir Bobby.... Il faut qu'il se méfie des « Juliette » !

Juliette : Ah !

Félix : Je ne me souviens pas très bien....Vous vous appelez comment déjà ?

Juliette : Mademoiselle Duchesne !

Félix : Oui, mais....votre petit nom ?

(*Silence...Josselin se met à tousser discrètement*)

Josselin : Je n'ai pas eu le plaisir de me présenter tout à l'heure, je me nomme Josselin Duval !

Félix : Vous parlez toujours comme ça ?

Josselin : Comment ?

Félix : Avec la bouche en cul de poule !

Josselin : Décidément....

Félix : Vous me rappelez un copain de régiment, Hubert qu'il s'appelait, on l'avait surnommé : »Berthe aux grands pieds », faut dire qu'il avait de ces bateaux !....

Josselin (*Vexé*) : Je ne vois pas le rapport avec moi, mes pieds sont d'une taille parfaitement normale !

Félix : Ah il nous a bien fait rire Hubert ! Fallait le voir quand il était de corvée de chiot, la narine pincée, droit comme un I ...Il aurait eu rendez-vous avec la reine d'Angleterre qu'il se serait pas montré

plus fier ! Eh Berthe aux grands pieds ! qu'on lui criait, t'as encore avalé ton parapluie ? Sacré Hubert !....

Josselin : Dire que durant un bref instant, je vous ai trouvé sympathique !

Bobby (*Arrive*): Je suis prêt ! On y va Juliette ?

Juliette : Avec plaisir ! Au revoir messieurs. (*Juliette et Bobby sortent*)

Félix : Elle s'appelle Juliette ?

Josselin : Eh oui !

Félix : Mince alors !

Josselin : Comme vous dites !

Félix : Je parle toujours trop !

Josselin : C'est aussi mon avis !

Félix : En tous les cas, je suis bien content que vous soyez là ! Maud a besoin de compagnie.

Josselin : Je ne suis pas certain qu'elle apprécie la mienne.

Félix : Allons donc, un beau garçon comme vous , elle ne perd pas au change ! Je ne lui ai jamais dit, mais je n'aimais pas beaucoup l'autre.....

Josselin : L'autre ?

Félix : Oui, le Marcel ! Le père des enfants. Un bon à rien, il n'a jamais été fichu de la rendre heureuse, c'est une bonne chose qu'il soit parti !

Josselin : Surtout ne vous méprenez pas, je n'ai aucune intention de le remplacer !

Félix : Ne me prenez pas pour plus gâteux que je suis ! Je me doute bien que vous ne vous êtes pas installé ici pour faire du tricot !

Josselin : Dans un sens, j'aurais préféré !

Félix : Oh ! et puis après tout, c'est pas mes oignons ! Elle est majeure la petite Maud, hein ? (*Il tape sur l'épaule de Josselin*) Sacré Joss va !

Josselin : Josselin, je m'appelle Josselin !

Félix : C'est trop long !

Josselin : Peut-être, mais c'est mon prénom, et j'y tiens !

Félix : Je suis quand même étonné que Maud en pince pour toi, d'habitude, elle n'aime pas trop le genre guindé. Tu dois avoir des talents cachés ! Sacré Joss va ! (*Il lui tape à nouveau sur l'épaule*)

Josselin : Monsieur...

Félix : Appelle-moi Félix, et dis-moi « tu », entre gendre et beau-père, on va pas faire de manières !

Josselin : C'est désespérant !

Félix : Sur ce... Je vais me coucher, je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit. A tout à l'heure Joss !

(Félix entre dans sa chambre)

Josselin : Eh bien, son escapade avec Juliette l'a regonflé à bloc ! *(Soupir, il allume la télé. On entend le générique de fin du feuilleton)* Zut, j'ai raté le feuilleton ! *(Il éteint la télé)*

(Bruits de clefs, Maud entre)

Maud : Toujours là ?

Josselin : Toujours !

Maud : Vous avez passé l'aspirateur ?

Josselin : Non !

Maud : Et vous croyez que je vais vous nourrir à rien faire ?

Josselin : Vous ne me nourrissez pas !

Maud : Je vous offre un toit, c'est déjà pas mal !

Josselin : Madame, figurez-vous que je possède un superbe appartement rue de Passy, et que, si j'avais le choix, je préférerais nettement y être !

Maud *(Lui tendant un paquet)* : Tenez-moi ça !

Josselin : Encore des achats !

Maud : C'est une toile.

Josselin : Et qu'allez-vous en faire ?

Maud : Cette question ! La peindre. J'ai pas touché à un pinceau depuis si longtemps..... Il faut dire que le matériel est hors de prix !

Josselin : Alors comme ça, vous barbouillez ?

Maud : Je ne barbouille pas, je peins ! Bougez pas, je vais chercher mon chevalet. *(Maud sort coté cuisine)*

Josselin : De mieux en mieux ! Et qu'avez-vous l'intention de peindre, des tigres, des zèbres, des panthères ?

Voix off de Maud : Des portraits, c'est ma spécialité !

Josselin *(Ironique)* : Votre spécialité !

Maud (*Revient avec son chevalet sous le bras*) : D'ailleurs vous allez me servir de modèle.

Josselin : Vous plaisantez ?

Maud : Pas du tout, mis à part vos airs de princesse en exil, vous êtes plutôt pas mal !

Josselin : Je savoure le compliment !

Maud : Déshabillez-vous !

Josselin : Pardon ?

Maud : J'ai envie de me lancer dans le nu.

Josselin : C'est hors de question !

Maud : Vous frappez pas ! Je vais pas vous violer, c'est purement professionnel !

Josselin : Je refuse catégoriquement ! Trouvez-vous un autre modèle.

Maud : Ce que vous pouvez être contrariant !

Josselin : Peut-être, mais je ne changerais pas d'avis !

Maud : Bon, je commencerai par faire votre portrait alors.

Josselin : Ca me paraît plus raisonnable !

Maud : O.K , asseyez-vous là ! (*Elle lui fait prendre la pose*) Bougez plus !

Josselin : Puis-je me permettre une question ?

Maud : Allez-y mais gardez la pose !

Josselin : Pourquoi cette subite envie de ... faire mon portrait ?

Maud : J'ai que vous sous la main !

Josselin : Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Maud : Alors soyez plus clair !

Josselin : Comment vous est venue l'idée de vous remettre à peindre ?

Maud : En discutant avec Françoise.

Josselin : Le docteur ?

Maud : Oui, c'est une femme adorable, nous avons échangé nos souvenirs de jeunesse...Figurez-vous que nous avons plein de points communs !

Josselin : J'en doute !

Maud : Ah bon, pourquoi ?

Josselin : Pour rien !

Maud : Je suis pas dupe vous savez, vous me prenez pour une gourde, vous pouvez pas imaginer que je sympathise avec un médecin !

Josselin : Oh si, si.. Tout est possible !

Maud : Françoise a du cœur elle, c'est pas comme vous !

Josselin : Mais...

Maud : Gardez la pose s'il vous plaît ! Au début, j'ai cru que j'avais à faire à une snobinarde. Vous voyez le genre ? Ceux qui vous regarde comme si vous étiez une crotte de chien !

Josselin : Je suis visé, je suppose ?

Maud : Un peu mon neveu ! Vous représentez tout ce que je déteste monsieur Duval, méprisant, imbu de votre petite personne...

Josselin (*Se lève*) : Mais...

Maud : Asseyez-vous !

Josselin : Non, ça suffit ! Vous ne m'aimez pas ? Moi non plus figurez-vous ! Vous êtes vulgaire, sans intérêt, vous possédez un goût de chiottes, et maintenant vous vous mettez à jouer les artistes ! Mais atterrissez ! Je suis sûr que vous n'avez pas une once de talent....

(Maud le regarde ,prend sa clef et s'enfuit en courant)

Josselin : Et en plus, elle est susceptible ! *(Il s'approche de la toile, la regarde et s'arrête net)* Ca alors !

(Félix sort de sa chambre)

Félix : Maud, c'est toi ? J'avais cru entendre sa voix....

Josselin : Heu.. Elle a du s'absenter...

Félix (*Apercevant la toile*) : Bon sang, elle s'y est remise !

Josselin : Elle a un sacré coup de crayon, votre fille !

Félix : Pour ça oui ! Je lui ai toujours dit : continue dans cette voie, tu es vraiment douée. Mais je t'en fiche, quand elle a rencontré Marcel, elle a tout laissé tomber ! Ah, je suis bien content ! C'est grâce à toi je parie ?

Josselin : Heu...Pas exactement...

Félix : Ne joue pas les modestes mon petit Joss, elle avait pas touché à un pinceau depuis plus de vingt ans!

Josselin : Je vous assure ...

Félix (*Observant de plus près le tableau*) : J'ai compris.... Tu es sa muse !

Josselin : Quoi ?

Félix : Ben oui ! (*Montrant l'esquisse du portrait*) Là, c'est bien ta bobine ?

Josselin : Effectivement !

(*Bruit de clefs*)

Félix : Voilà Maud qui arrive, je ne vais pas vous déranger, je retourne dans ma chambre ! (*Il va dans sa chambre*)

Maud (*Très sèche*) : J'ai oublié mon sac ! (*Elle prend son sac et s'apprête à ressortir*)

Josselin : Attendez ! Ne partez pas !

Maud : Pourquoi, vous avez d'autres vacheries à me sortir ?

Josselin : Je vous prie de m'excuser, je me suis trompé, vous...vous avez beaucoup de talent....

Maud : Et vous vous payez ma tête par dessus le marché, là, c'est pire que tout !

Josselin : Non, je suis sincère, surpris, mais sincère.

Maud : Vous m'avez balancé des choses horribles !

Josselin : Je sais...Je suis désolé, mais vous ne vous montrez pas particulièrement agréable non plus !..

Maud : Tout ce que vous m'avez dit, vous le pensiez ?.

Josselin : Je vous ai peut-être jugée un peu vite...

Maud : J'ai pas toujours été comme ça !

Josselin : Ecoutez, voilà ce que je vous propose, on efface tout, et on repart sur de bonnes bases !

Maud : Ca marchera jamais ! Quand je me regarde dans vos yeux, je me sens minable !

Josselin : Comment vous faire oublier ces paroles malheureuses....Souhaitez-vous que je passe l'aspirateur ? (*Maud hausse les épaules*) Que j'époussette les meubles ?

Maud : Pas la peine !

Josselin : Demandez-moi ce que vous voulez ! Je suis prêt à tout pour me faire pardonner !

Maud (*Relève la tête*) : A tout ?

Josselin : Oui !....Enfin, presque...

Maud : J'aurais bien une petite idée.....

Félix (*Sort de sa chambre*) : Maud ! C'est moi...

Maud : Papa ! Mais...qu'est-ce que tu fais là ?

RIDEAU.

ACTE 2 - SCENE 5

(Maud, Josselin, Félix, Le docteur Saveyroux, Pam, Bobby, Juliette)

(Le même jour, fin d'après-midi...Maud est en train de peindre, Josselin pose dans le plus simple appareil, une serviette nouée autour des reins)

Maud : Bougez pas ! J'ai presque terminé.

Josselin : Vous ne pourriez pas remonter le chauffage ? Je vais finir par m'enrhumer !

Maud : Les morts ne s'enrhument pas !

Josselin : Pourtant je suis gelé, comment expliquez-vous ça ?

Maud : C'est dans la tête !

Josselin : Me permettez-vous de jeter un coup d'œil ?

Maud : Non !

(Félix sort de la cuisine)

Félix : Maud, il n'y a plus de sucre !

Maud : Prends-toi par la main et va en chercher !

Félix : Mais...

Maud : Ecoute papa, quand on est capable de faire deux cents kilomètres en stop, on peut aller chercher un paquet de sucre chez le marchand du coin !

Félix : Bon, bon, ça va, j'y vais ! *(Félix ouvre la porte, le docteur Saveyroux apparaît)*

Félix : Oh, mais regardez qui est là, notre jolie doctoresse !

Le docteur : Vous êtes revenu Monsieur Félix !

Félix : Eh oui, je m'ennuyais de vous !

Le docteur : Flatteur !

Félix : D'ailleurs, il faudrait que vous m'examiniez, j'ai une douleur dans la poitrine....

Maud : Papa !

Félix : Oui ?

Maud : Le sucre !

Félix : J'y vais...*(au docteur)* Attendez-moi ! *(Il sort)*

Le docteur : Il a l'air en pleine forme !

Maud : Oui, il nous a mis dans une sacrée galère, mais il pète le feu ! (*A Josselin*) Je vous ai dit de garder la pose !

Josselin : Mais...

Maud : Quoi ?

Josselin : C'est très gênant...

Le docteur : Vous vous êtes remise à peindre ! Faites voir...

Maud : Oui, j'ai suivi vos conseils.

Le docteur : Mais c'est magnifique !

Maud : N'exagérons rien !

Le docteur : Maud, je suis sérieuse, vous êtes une véritable artiste.

Josselin (*n'y tenant plus, va regarder le tableau*) : Incroyable !

Maud (*Timidement*) : Ca vous plait ?

Josselin : Le mot est faible ! Où avez-vous appris à peindre comme ça ?

Maud : Nulle part.

Le docteur : Maud a un don.

Josselin : La vie réserve de ces surprises ! Les plus belles roses poussent parfois sur le fumier.

Maud : Je dois prendre ça comment ?

Le docteur : Je pense que Monsieur voulait vous faire un compliment...

Maud : C'est quoi cette histoire de fumier ?

Josselin : Ne vous fâchez pas !

Maud : Fumier vous-même !

Josselin : Oh, ça ne va pas recommencer !

Le docteur : Calmez-vous Maud ! Monsieur a simplement essayé de vous dire... Qu'avez-vous essayé de lui dire au juste ?

Josselin : J'ai employé une métaphore !

Maud : Vous gênez pas, continuez à m'insulter !

Josselin : Mais je ne vous insulte pas ! Une métaphore, c'est... (*Se tournant vers le docteur*) Expliquez-lui, vous !

Le docteur : Je préfère ne pas m'en mêler, débrouillez-vous tout seul !

Josselin : Pour être plus clair, je vous dirais ceci : Madame, bien que vos origines modestes ne représentent pas le terrain idéal pour développer la fibre artistique, vous possédez là un don indubitable.

Maud : Il se fout de moi !

Le docteur : J'ai l'impression que vous vous enfoncez...

Maud : Vous pouvez pas causer comme tout le monde !

Josselin : Mais Madame, je m'exprime en français, voilà tout !

Maud : Et moi, je parle quoi, le chinois ?

Josselin : Bon, d'accord ! Poupée, t'as pas eu de pot dans ta chienne de vie, tes vieux n'avaient probablement pas d'oseille pour te payer des cours de barbouille, et malgré ça, tu t'en es fichement bien tiré ! Ce que tu fais avec un pinceau, c'est bath ! Ca vous va ?

Maud : Mais je vais lui en coller une ! (*On sonne à la porte*) Allons bon, papa a encore oublié sa clé ! (*Elle va ouvrir, c'est Pam*)

Pam : Coucou ! C'est moi . Oh Joss , tu es mignon tout plein comme ça !

Josselin : Puis-je me rhabiller ? Il me semble avoir subi suffisamment d'humiliations pour aujourd'hui !

Maud (*Lui tend un peignoir*) Enfilez ce peignoir, ça changera, j'en ai marre de vous voir toujours avec les mêmes fringues !

Josselin : Je regrette, je préférerais récupérer mes vêtements.

Maud : Ils sont dans la machine à laver.

Josselin : Quoi ! Qui vous a permis ?

Maud : Dites donc, ça fait combien de jours que vous les portez ? Gros dégoûtant !

Josselin : Je n'en peux plus moi, je n'en peux plus ! (*Il enfile le peignoir*)

Maud : Rendez-moi ma serviette ! (*Il la lui tend*) Merci.

Pam (*Regardant la toile*) : Mais c'est Joss ! Maman, c'est toi qui a fait ça ?

Maud : Tu aimes ?

Pam : C'est trop canon !

Josselin : Je suppose que ça veut dire oui !

Pam : Devinez qui j'ai vu à l'épicerie du coin ?

Maud : Ton grand-père.

Pam : Comment tu le sais ?

Maud : Il est rentré ce matin en stop.

Pam : En stop ! Il est trop cool papy ! Et Juliette ?

Maud : Fini Juliette, terminé !

Le docteur : Ils ont rompu ?

Maud : Papa a profité de son sommeil pour se faire la malle !

Le docteur : La pauvre !

Maud : Il paraît que c'est une enquiquineuse.

Pam : Moi je suis bien contente que papy soit revenu chez nous !

Maud : Ouais, mais il va falloir lui rendre son chèque à la Juliette !

Pam : Quel chèque ?

Le docteur : Oh Maud, c'est une catastrophe ! Qu'allez-vous faire ?

Maud : Aucune idée !

Josselin : Moi j'en ai une !

Maud : Une quoi ?

Josselin : Une idée.

Maud : Ca serait bien la première fois !

Josselin : Madame, nous avons convenu de cesser les hostilités il me semble !

Maud : O.K , allez-y, dites-la votre idée !

Josselin : Vous pourriez peindre d'autres toiles et les vendre.

Maud : Vous rigolez ?

Josselin : Absolument pas ! Un de mes amis tient une galerie de tableaux boulevard Saint Germain, et tel que je le connais, il ne refusera pas d'exposer vos toiles, si elles sont toutes de cette qualité !

Maud : Ca peut rapporter combien un tableau ?

Josselin : Tout dépend de votre cote de popularité, mais je ne me fais aucun souci, avec votre talent, vous devriez gagner très vite pas mal d'argent !

Le docteur : C'est une excellente idée Maud !

(On sonne à la porte, Pam va ouvrir)

Pam : C'est papy !

Maud : Tu en as mis un temps !

Félix : J'ai aussi acheter quelques bonbons....

Pam : Chouette !

Le docteur : Attention Monsieur Félix ! A votre âge, il ne faut pas abuser des sucreries....

Félix : Vous m'avez attendu, quel ange ! Vous voulez bien m'examiner ?

Le docteur : Allons dans votre chambre.

Félix : Avec plaisir ! *(Félix et le docteur se dirigent vers la chambre)*

Pam : J'ai l'impression que papy en pince pour le docteur !

Maud : File faire tes devoirs toi !

Pam : Si on peut plus rigoler... *(Elle va dans sa chambre)*

Maud : Ces gosses, je vous jure! *(A Josselin)* : Ce que vous venez de dire à propos de la galerie, de votre ami et tout ça, c'est sérieux ?

Josselin : Très sérieux.

Maud : Finalement, vous êtes pas si antipathique que ça....

Josselin : Vous m'en voyez ravi !

Maud : Il vous va bien ce peignoir, tenez, je vous le donne !

Josselin : Merci beaucoup, mais j'aimerais autant récupérer mon costume et ma chemise !

Maud : Je vais voir où en est la machine...

Josselin : C'est ça !

(Maud sort, bruits de clé, Bobby entre en costume avec Juliette)

Bobby : Salut Joss ! Maman n'est pas là ?

Josselin : Toute la petite famille est au complet. Il ne manquait plus que vous !

Bobby : Je voudrais lui présenter Juliette.

Josselin : Bonne idée !

Maud (*Arrive tenant une guenille à la main*) : Josselin, je suis embêtée, votre beau costume, il est tout bizarre...

Josselin : Mais c'est pas vrai ! Que lui avez-vous fait ?

Maud : Je l'ai mis à soixante, avec les slips et les chaussettes !

Josselin : A soixante, mais c'est une hérésie ! Il fallait le porter au pressing !

Maud : Si vous croyez que j'ai les moyens de payer le pressing ! (*Apercevant Bobby*) Tiens, t'es là toi, qu'est-ce que tu fous déguisé en pingouin ? Tu reviens d'un enterrement ou quoi ?

Bobby : Maman, je te présente Juliette.

Maud : Encore une Juliette ! Remarque, elle a meilleur genre que ta Judith.

Juliette : Enchantée de faire votre connaissance Madame !

Maud : C'est ça, moi itou !

Bobby : Juliette m'a déniché un boulot !

Maud : Ouah ! Alors là, je m'incline Mademoiselle, si vous avez réussi à faire travailler ce fainéant !

Bobby : Maman !

Maud : Quoi maman ? Depuis le temps que je te nourris à rien foutre !

Juliette : Il vaudrait peut-être mieux que je m'en aille....

Maud : Mais non mademoiselle, restez, je suis très contente de vous connaître ! Vous voulez un café ?

Juliette : Je préférerais du thé...

Maud : Ah, on a pas ça en magasin !

Juliette : Ca ne fait rien, un verre d'eau suffira !

Maud (*Se dirigeant vers la cuisine*) : C'est parti !....

Juliette : Elle est très...spontanée, ta mère.....

Bobby : Oui, on peut dire ça comme ça ! (*Apercevant le tableau*) C'est quoi ce tableau...Oh ! mais c'est vous Joss !

Juliette : Je peux voir ?

Josselin : Mais faites donc ! Comme ça mon anatomie n'aura plus de secret pour personne !

Juliette : Il est superbe !

Bobby : Je trouve qu'il manque de muscles !

Juliette : Je voulais parler du tableau.

Maud (*Arrive avec le verre d'eau*) : Touchez pas ! C'est pas encore sec !

Bobby : C'est toi qui a peint ça maman ?

Maud : Ben oui ! Qu'est-ce que tu crois ?

Juliette : Tous mes compliments Madame, c'est magnifique !

Maud : Merci.

Bobby : Tu aurais quand même pu choisir un autre modèle !

Maud : J'avais que celui-là sous la main !

Josselin : En attendant, mon costume est fichu ! C'était trop vous demander que d'en prendre soin ?

Maud : Oh, vous allez pas me faire un caca nerveux pour deux bouts de chiffon !

Josselin : Je ne vais tout de même pas passer toutes mes journées dans ce peignoir !

Maud : Et alors ? Où est le problème ? Vous sortez jamais !

Josselin : Et ma dignité ? Qu'en faites-vous de ma dignité ?

Maud : Je me la mets où je pense!

Juliette (*Se levant*) : Je dois partir ! Bobby, veux-tu que je vienne te chercher demain matin ?

Bobby : Mais la journée n'est pas finie ! Si on se faisait une petite virée, rien que tous les deux ?

Juliette : Je ne sais pas trop...

Bobby : Laisse-moi le temps de me changer, et j'arrive !

Juliette : Pas la peine, tu es très beau comme ça !

Bobby : Tu sais Juliette, je ne me sens pas très à l'aise là-dedans, et puis j'aurais l'impression de faire des heures sup !

Juliette : Comme tu voudras ! (*Bobby va se changer*)

Maud : Il vous plaît mon Bobby, pas vrai ?

Juliette : Nos relations pour le moment sont strictement professionnelles.

Maud : Et son nouveau job, ça consiste en quoi exactement ?

ACTE 2 - SCENE 6

(Maud, Judith, Billy, Juliette, Josselin, Félix, Pam, Bobby, Le docteur Saveyroux)

(On sonne à la porte)

Maud : Oh zut !

(Maud ouvre la porte et tente de la refermer aussitôt. Judith force l'entrée et débarque suivie de Billy)

Judith : Où est Bobby ?

Maud : Il est pas là ! Bonjour Billy.

Billy : Bonjour Madame Maud ! Allez viens Judith, on s'en va....

Judith : Je veux voir Bobby !

Billy : Mais puisqu'on te dit qu'il est pas là !

Judith : A d'autres ! Je l'ai vu entrer dans l'immeuble avec sa pétasse !

Juliette : C'est de moi dont vous parlez Mademoiselle ?

Judith : A ton avis ?

Maud : Bon Judith, ça suffit, dehors !

Judith *(A Juliette)*: Toi, tu touches pas à mon Bobby, sinon, t'auras à faire à moi !

Juliette : Votre Bobby, laissez-moi rire ! Bobby ne sortirait jamais avec une personne aussi vulgaire !

Judith : Espèce de garce ! *(Judith se jette sur Juliette qui réplique, elles commencent à se battre)*

Billy : Judith, arrête !

Maud *(Tirant Judith vers elle)*: Josselin, aidez-moi à les séparer !

Josselin *(Tirant Juliette de son côté)* : Je fais ce que je peux !...Aie ! Elle m'a mordu !

(Le docteur et Félix sortent de la chambre)

Félix : Qu'est-ce qui se passe ?

Maud : Y a les fiancées de Bobby qui se battent !

(Bobby arrive, Pam sur ses talons)

Pam : Ben dites donc, y a de l'ambiance ici !

Bobby : Judith !

Billy : J'ai bien essayé de l'empêcher de venir ici, mais quand elle t'a vu avec la petite, elle est devenue enragée !

Bobby : Judith, laisse-la tranquille !

Judith (*S'arrête*) : Bobby, tu ne vas pas me dire que tu t'envoies cette fille à papa !

Bobby : Je fais ce que je veux Judith ! N'importe comment, nous deux, c'est fini.

Judith : Fini !

Billy : Alors la, t'es dur Bob, elle mérite pas ça !

Bobby : Désolée Judith !

Judith : Je l'ai toujours dit : t'es qu'un minable !

Bobby : Si ça peut te faire plaisir....

Judith : Réfléchis bien Bobby, parce que après, ce sera pas la peine de venir te traîner à mes pieds pour que je te reprenne hein ?

Bobby : C'est tout réfléchi !

Judith : Je préfère me tirer tiens ! Tu viens Billy ? (*Elle sort*)

Billy : J'arrive Judith !....(*A Bobby*) C'est sûr au moins, Judith et toi, c'est terminé ?

Bobby : C'est sûr Billy !

Billy (*Va pour s'en aller puis se ravise*) : Vraiment sûr et certain ?

Bobby : Puisque je te le dis !

Billy : Alors, tu ne m'en voudras pas si je tente ma chance ?

Bobby : Je ne t'en voudrais pas.

Billy : T'es un vrai pote !

Voix off de Judith : Billy !

Billy : Je viens, je viens...

Bobby : Bonne chance !

Billy : Merci ! Salut Bobby ! (*Il sort*)

Pam (*A Juliette*) : Si j'ai bien compris, c'est toi maintenant la nouvelle copine de mon frère ?

Maud : Pam, retourne dans ta chambre !

Pam : Mais...

Maud : T'as des devoirs à faire, non ?

Pam : Je les ai finis !

Maud : Mon œil !

Pam : Je t'assure....

Maud : Papa, tu peux vérifier ?

Félix : Allez Pam, montre-moi tout ça...

Pam : Oh la barbe ! *(Ils sortent côté cuisine)*

Maud *(A Bobby)* : Quand à toi, la prochaine fois, tes histoires de cœur, tu les régleras en dehors de la maison ! Pigé ?

Bobby : Pigé. *(A Juliette)* Ca va ?

Juliette : Ca va !

Bobby : Tu sais, tu m'as épaté, une vraie petite tigresse !

Juliette : Je n'ai pas pour habitude de me laisser marcher sur les pieds !

Bobby : Maman, ne m'attends pas pour le dîner !

Maud : J'avais compris !

Juliette : Au revoir messieurs dames. *(Ils sortent)*

Le docteur : On peut dire qu'il y a de l'ambiance chez vous !

Maud : C'est pas tous les jours comme ça, heureusement ! Comment va papa ?

Le docteur : Il se porte comme un charme.

Maud : Et sa douleur à la poitrine ?

Le docteur : Un prétexte pour se faire papouiller !

Maud : Sacré papa, il changera jamais !

Le docteur *(Fixant soudain Josselin, étendu sur le canapé)* : Ca y est ! Je sais où je vous ai vu !

Josselin *(Se redressant brusquement)* Ah oui ! Où ça ?

Le docteur : A l'hôpital où je travaille ! Mais...ça ne peut pas être vous.....

Josselin : Probablement pas, je ne suis jamais allé à l'hôpital.

Le docteur : Pourtant, la ressemblance est frappante ! Vous avez un frère jumeau ?

Josselin : Pas que je sache !

Le docteur : Tant mieux ! Parce que celui auquel je pense se porte plutôt mal !

Josselin : Il est gravement malade ?

Le docteur : Pire que ça ! Il est dans le coma. Je doute qu'il se réveille un jour....

Josselin : Ah !....

Le docteur : Figurez-vous qu'il a pris une rue en sens interdit, et qu'il est allé s'emplafonner dans un camion !

Josselin : Qu'est-ce que vous dites ?

Le docteur : Je dis qu'il est dans le coma suite à un accident de voiture !

Josselin : Et...Comment s'appelle-t-il ?

Le docteur : Je ne me souviens plus exactement....Laval...ou Derval...Quelque chose dans le genre...

Josselin : Ce ne serait pas plutôt : Duval ? Josselin Duval ?

Le docteur : Si, c'est ça ! Vous le connaissez ?

Maud : Mais Josselin... C'est votre nom !

Le docteur : Je ne comprends pas, cet individu a usurpé votre identité ?

Josselin : Et vous dites qu'il me ressemble comme deux gouttes d'eau ?

Le docteur : A s'y méprendre !

Josselin : Mon dieu, c'est moi !

Maud : Nous voilà bien ! Vous êtes pas tout à fait mort alors ?.....

RIDEAU

FIN DU SECOND ACTE

ACTE 3

SCENE 1

(Josselin, Les anges, Bobby)

(Josselin est seul, il marche de long en large dans le salon)

Josselin : C'est trop facile de faire la sourde oreille, j'attends des explications ! Vous m'entendez ? J'exige...*(Les anges apparaissent)*

L'ange 2 : Ne t'énerve pas Josselin, nous sommes là.

Josselin : Alors, que signifie cette histoire de coma et d'hôpital ? *(Les anges ne répondent pas)* Je vous écoute.... Suis-je mort ou pas ?

L'ange 1 : Presque.

Josselin : Comment ça presque ?

L'ange 2 : Techniquement, tu es toujours en vie.

Josselin : Quoi ?

L'ange 1 : Ne t'inquiète pas, cet état ne devrait pas durer, ce n'est plus qu'une question de jours !

Josselin : Me voilà rassuré !

L'ange 2 : Les médecins sont tous persuadés que tu ne t'en sortiras pas.

Josselin : Donc, c'est bien moi qui gît en ce moment sur un lit d'hôpital ?

L'ange 2 : Oui.

Josselin : Et si par le plus grand des hasards, je m'en sortais ?

L'ange 1 : Là, ce serait embêtant !

Josselin : Embêtant ! ...Pour qui ?

L'ange 1 : Pardon ?

Josselin : Cessez de faire ceux qui ne comprennent pas ! Je repose ma question : embêtant pour qui ?

L'ange 1 *(baissant la tête)* : Pour nous.

Josselin : Nous y voilà !

L'ange 2 : Essaie de te mettre à notre place....

Josselin : C'est hors de question, j'ai bien assez de la mienne !

L'ange 1 : Nous sommes désolés...

Josselin : Désolés ! Remerciez la providence de ne pas vous avoir donné d'ailes, sinon je vous aurais arraché les plumes une par une !

L'ange 2 : Ne le prends pas mal....

Josselin : On ne peut même plus faire confiance aux anges maintenant ! Mais enfin, qu'est-ce qui vous a pris ? Vous ne pouviez pas attendre tranquillement que je décède ?

L'ange 1 : Nous voulions sauver ton âme Josselin, il n'y avait pas de temps à perdre !

Josselin : Je crois plutôt que vous avez essayé de faire du zèle oui ! Histoire d'être bien vus de votre supérieur ! Je me trompe ?

L'ange 2 : Il y a de ça !

Josselin : C'est bien ma veine, je suis tombé des anges opportunistes ! Et vous osez me faire la morale ?

L'ange 1 : Josselin, ne sois pas trop dur ! Tu étais le candidat idéal tu comprends ? Egoïste, prétentieux, snob...

Josselin : Continuez, ne vous gênez pas !

L'ange 2 : Nous t'offrions une chance de te rattraper !

Josselin : Et vous montiez en grade par la même occasion !

L'ange 1 : Ce n'était pas notre première préoccupation.

Josselin : A d'autres ! Mais je n'ai pas l'intention de me laisser faire, sachez-le ! Je vais m'accrocher, croyez-moi, vous n'êtes pas prêts de m'enterrer !

L'ange 2 : Ne sois pas ridicule, tu n'as pas une chance sur mille de te réveiller. Et si jamais tu parvenais à sortir du coma, tu risquerais de garder des séquelles importantes !

Josselin : C'est ce qu'on va voir ! J'ai décidé de vivre, et dans de bonnes conditions, ne serait-ce que pour vous embêter !

L'ange 1 : Réfléchis Josselin, il vaut parfois mieux réussir sa mort que rater sa vie !

Josselin : Voilà ce qui s'appelle parler pour ne rien dire !

(Bruits de clef, les anges disparaissent. Bobby entre)

Bobby : Vous êtes seul ?

Josselin : Oui, à plus de deux heures du matin, ça vous étonne ?

Bobby : J'avais cru vous entendre parler...

Josselin : C'est mon côté « philosophe » j'engage régulièrement de grandes conversations avec moi-même !

Bobby : Tout compte fait Joss, ça va probablement vous étonner, mais je vous aime bien !

Josselin : Bobby, vous n'êtes pas dans votre assiette, sinon, vous ne me feriez pas une telle déclaration !

Bobby : Vous avez raison, c'est pas la joie.

Josselin : Juliette ?

Bobby : Je ne sais plus où j'en suis !

Josselin : Si ça peut vous consoler, moi non plus !

Bobby : Ah bon ! Je pensais qu'on avait plus de problème une fois mort ?

Josselin : Justement, je ne le suis pas, enfin pas tout à fait !

Bobby : C'est quoi ce plan ?

Josselin : Figurez-vous que je me trouve actuellement sur un lit d'hôpital ! Plongé dans un coma profond certes, mais vivant !

Bobby : Non !

Josselin : Si ! Le docteur Saveyroux qui exerce dans l'hôpital en question m'y a formellement reconnu.

Bobby : Ca alors, c'est une histoire de fous ! Qu'est-ce que vous foutez là , à hanter notre salon, si vous n'êtes pas mort !

Josselin : Je suis la malheureuse victime de deux anges trop ambitieux !

Bobby : Vous êtes en train de me mener en bateau là !

Josselin : J'ai bien peur que non ! Quelqu'un là-haut ayant jugé ma vie peu exemplaire, a décidé de me mettre à l'épreuve en m'expédiant dans une famille très différente de celles que j'avais l'habitude de côtoyer.

Bobby : La nôtre ?

Josselin : Précisément. Je me trouvais investi d'une mission, j'étais sensé vous venir en aide, et je dois avouer que tout ceci a assez mal débuté !

Bobby : Le coup du homard, les dépenses de maman, c'était vous ?

Josselin : C'était moi !

Bobby : Et la fugue de papy ?

Josselin : Ah non, je n'interviens pas dans les affaires de cœur ! Mes anges gardiens étaient si pressés de sauver mon âme qu'ils ont devancé l'appel. Ils n'ont pas eu la patience d'attendre que je la rende.

Bobby : Qui ça ?

Josselin : Eh bien, mon âme !

Bobby : Faut vous suivre !

Josselin : En résumé, je suis un mort vivant !

Bobby : Joss, vous êtes incroyable ! Qu'allez vous faire maintenant ?

Josselin : Que voulez-vous que je fasse ! Je suis coincé ici....Bobby, vous vendez bien des cercueils ?

Bobby : Euh !.....Oui.

Josselin : Possédez-vous un catalogue avec les différents modèles proposés ?

Bobby : Pas encore, pour le moment je suis en formation.

Josselin : Soyez gentil, essayez de m'en trouver un rapidement, j'aimerais choisir ma dernière demeure, au cas ou....

Bobby : Maman est au courant de ce qui vous arrive ?

Josselin : Oui, le docteur Saveyroux aussi. Elle a éprouvé quelques difficultés à me croire au début, mais elle a fini par se rendre à l'évidence.

Bobby : Joss, j'ai bien peur de ne pas pouvoir vous aider pour...le cercueil. Ce soir j'ai annoncé à Juliette que je ne voulais pas de ce boulot...

Josselin : Mais Bobby....

Bobby : Je sais ce que vous allez me dire : c'est nul, j'aurais du sauter sur l'occasion, on a besoin de fric, mais je ne peux pas ! Je ne suis pas fait pour être commercial, et encore moins pour vendre ce genre de trucs....

Josselin : Dans un sens, je vous comprends ! Juliette n'a pas du apprécier !

Bobby : Elle était furieuse ! C'est le style de gonzesse qui veut tout régenter, elle n'a pas supporté que je lui résiste.

Josselin : Bon, alors Juliette et vous, c'est fini ?

Bobby : Oh, ça n'a jamais réellement commencé !

Josselin : Vous êtes malheureux ?

Bobby : Un peu, pour une fois que je tombais sur une fille bien ! Il faut croire que je suis condamné à aimer des Judith !

Josselin : La douleur vous égare mon cher ! Personne ne mérite un sort pareil, pas même ce pauvre Billy ! Et puis si vous me permettez de vous donner mon avis, une fille bien ne vous obligerait pas à exercer un métier qui vous déplaît !

Bobby : Vous croyez ?

Josselin : Evidemment ! Cependant, il serait grand temps de vous prendre en charge. Vous ne comptez pas vivre éternellement au crochet de votre mère, je suppose ?

Bobby : Non.

Josselin : C'est déjà un bon point ! Maintenant, réfléchissez, qu'est-ce qui vous intéresse dans l'existence ?

Bobby : Les filles !

Josselin : Oui, mais à part ça ?

Bobby : Les bagnoles !

Josselin : J'avais cru comprendre ! Mais, est-ce bien raisonnable ? Se spécialiser dans le vol des voitures comporte des risques, et....

Bobby : Oh non ! Moi j'ai toujours rêvé d'être mécano.

Josselin : Eh bien voilà ! qu'attendez-vous ? Creusez dans ce sens !

Bobby : Je n'ai aucun diplôme, personne ne voudra jamais de moi !

Josselin : Qui ne tente rien n'a rien ! Il faut vous secouer mon petit Bobby !

Bobby : Je vais essayer...C'était sympa de discuter avec vous.

Josselin : Merci.

Bobby : Si je peux faire quelque chose pour vous...Je ne parle pas du cercueil bien sûr....N'hésitez pas...

Josselin : C'est très gentil. Justement, il me vient une idée...

Bobby : Oui ?

Josselin : Votre nouveau costume, vous comptez le porter ?

Bobby : Sûrement pas !

Josselin : Dans ce cas, pourrais-je vous l'emprunter ? Je ne supporte plus ce peignoir !

Bobby : Pas de problème, je vais le chercher ! (*Il sort*)

Josselin : Quelle drôle de famille, je finirais presque par m'y attacher !

Voix off de l'ange 1 : Bravo Josselin ! Tu as très bien agi avec ce petit.

Josselin : Vous, je vous conseillerais fortement de ne plus la ramener, sinon je vous vole dans les plumes ! Pigé ?

Voix off de l'ange 1 : Euh....Pigé, Josselin !

RIDEAU.

ACTE 3 - SCENE 2

(Maud, Pam, Félix, Josselin, Bobby, Le docteur Saveyroux, Annette, Juliette, Judith, Billy)

(Deux jours plus tard, début de matinée)

Voix off de Maud : Bichette ! Grouille-toi, tu vas encore raté le bus !

Voix off de Pam : Je me sens pas bien, je crois que je suis malade !

Voix off de Maud : A d'autres !

(Félix sort de sa chambre)

Félix : Bonjour Joss, bien dormi ?

Josselin *(qui a revêtu le costume de Bobby)* : Très bien merci.

Félix : Maud, mon café !

Maud *(Apparaît)* : Deux secondes, je m'occupe de la petite ! Bonjour Josselin ! Ca va ce matin ?

Josselin : On ne peut mieux !

Maud : Super ! Pam, dépêche-toi !

Pam : Oui, j'arrive !

(On sonne à la porte, Maud va ouvrir. C'est le docteur Saveyroux)

Le docteur : Bonjour Maud, il y a du nouveau ? Comment se sent-il ?

Josselin : Si c'est de moi dont vous parlez, vous pouvez me poser la question directement !

Le docteur : Oh ! Bien sûr, excusez-moi.

Félix : Docteur, je suis bien content de vous voir ! Figurez-vous que j'ai une petite douleur dans le dos...

Le docteur : Désolée monsieur Félix, je n'ai vraiment pas le temps de vous examiner maintenant.

Maud : Papa, t'as pas un peu fini d'embêter Françoise !

Le docteur : Laissez Maud, ce n'est pas grave ! Bon, je file à l'hôpital prendre des nouvelles, je vous tiens au courant !

Maud : Merci Françoise, à tout à l'heure ! *(Françoise sort)*

Maud : Vous faites pas de mouron Josselin, vous êtes entre de bonnes mains !

Josselin : Tout le monde est si plein d'attentions pour moi, j'en avais perdu l'habitude !

Bobby (*sort de la cuisine, son blouson sur le dos*) : Salut !

Maud : Déjà levé ! Je croyais que tu avais laissé tomber le boulot de Juliette ?

Bobby : Exact !

Josselin : Bobby a l'intention de chercher activement un travail qui lui plaise.

Bobby : Oui, et si je veux en trouver, il faut que je m'y mette dès maintenant !

Maud : C'est la première fois que je te vois aussi motivé !

Bobby : Tout arrive !

Félix : Maud, mon café !

Maud : Voilà, voilà, ça vient ! (*Elle va dans la cuisine*) Pam ! T'es prête ?

Pam (*entre avec son cartable*) : OUI ! (*Elle se rue sur Josselin*) Joss ! Faut faire quoi pour être un fantôme ?

Josselin : Ma foi, je suppose qu'il y a plusieurs moyens d'y parvenir....

Pam : Les fantômes, ils vont pas à l'école , on est bien d'accord ?

Josselin : Je ne pense pas...Tu comptes postuler ?

Pam : Je veux devenir un fantôme !

Josselin : A ta place, je me méfierais, c'est risqué !

Pam : Pourquoi ?

Josselin : Imagine que pour te punir, on t'oblige à hanter ton lycée !

Pam : Zut ! J'avais pas pensé à ça !

Josselin : Tu ferais mieux de bien travailler en classe, on ne sait jamais...

Pam : T'as raison ! J'y vais....(*Elle sort*)

Félix (*En riant*) : Bien joué Joss !

Maud (*Arrive avec le café de Félix*) : Tiens, ton café.

Félix : Merci Maud. (*Il voit Maud enfiler son manteau*) Tu t'en vas ?

Maud : Oui, je voudrais acheter quelques toiles. (*Elle va pour sortir et se heurte à Annette*) Tiens, bonjour Annette !

Annette : Ca y est Madame Maud, j'ai réussi à convaincre Madame Irma, elle va vous aider à vous débarrasser de votre fantôme.

Maud : Oh c'est gentil Annette, mais ce n'est plus la peine !

Annette : Ah bon ! Vous voulez le garder ?

Maud : Bobby t'expliquera ! *(Maud sort)*

Félix : Je vais m'habiller. *(A Josselin)* Bien content de t'avoir avec nous mon petit Joss ! *(Il va dans sa chambre)*

Josselin *(A travers la porte de la chambre de Félix)* : Josselin ! Félix, Josselin ! *(Il sourit, presque attendri)*

(Annette et Bobby se regardent sans rien dire. Annette finit par rompre le silence)

Annette : Ca va Bobby ?

Bobby : On fait aller !

Annette : Billy m'a dit que tu n'étais plus avec Judith, c'est vrai ?

Bobby : C'est vrai.

Annette : Et... l'autre ?

Bobby : Juliette ? Je ne suis pas prêt de la revoir !

Annette : Oh !

(On sonne à la porte, Bobby va ouvrir, c'est Juliette)

Bobby : Juliette !

Juliette : Je viens te chercher Bobby.

Bobby : Me chercher ?

Juliette : Oui, je me suis un peu emballée avant-hier soir, mais depuis, j'ai réfléchi. Je suppose que de ton côté, tu as réalisé à quel point ta décision était stupide ?

Bobby : Stupide ?

Juliette : Arrête de répéter tout ce que je dis, c'est agaçant !

Bobby : Excuse-moi.

Juliette : Bon, prépare-toi, je t'emmène chez papa.

Bobby : Mais Juliette...

Juliette : Quoi ? Tu n'as tout de même pas l'intention de rester là à rien faire ?

Bobby : Je comptais justement chercher du travail.

Juliette : Mais voyons, c'est inutile, puisque tu en as déjà trouvé !

Bobby : Juliette, je ne veux pas vendre des cercueils !

Juliette : Ce que tu peux être têtue ! Il faut avoir confiance en toi Bobby, tu es parfaitement capable de réussir, d'ailleurs, tu as fait une excellente impression à papa !

Bobby : Juliette, ce boulot me débecte !

Juliette : Je doute que tu aies les moyens de jouer les difficiles !

Annette (*Venant au secours de Bobby*) : Laissez-le tranquille, puisqu'il vous dit que ça ne l'intéresse pas !

Juliette : Mademoiselle, tout ceci ne vous regarde en aucune façon. Vous feriez mieux de retourner à votre loge.

Annette : Ce n'est pas ma loge, c'est celle de ma grand-mère !

Juliette : Peu importe, votre vie ne nous concerne pas, débarrassez-moi le plancher !

Bobby : Ca suffit Juliette ! Annette a parfaitement le droit de rester ici.

Juliette : Mais Bobby... (*Apercevant soudain Josselin*) Que faites-vous dans ce costume vous ?

Bobby : C'est moi qui le lui ai donné.

Juliette : De quel droit ? Enlevez-moi ça tout de suite ! D'ailleurs, il ne vous va pas du tout !

Josselin : Evidemment, ce n'est pas ma taille !

Bobby : Ecoute Juliette, laisse-le, je te rembourserai ce costume plus tard, je te le promets !

Juliette : Pas question, tu en as besoin pour travailler !

Josselin : Pour le genre de travail qu'il compte faire, je ne crois pas !

Juliette : Qu'avez-vous manigancé dans mon dos ?

Bobby : Je vais essayer de dénicher une place de mécanicien dans un garage.

Juliette : Tu plaisantes, j'espère !

Bobby : Pas du tout.

Juliette : Mais tu n'as aucun avenir là-dedans ! C'est très mal payé, et très salissant !

(On sonne à la porte, Bobby ouvre, c'est Judith, Betty et Billy)

Bobby : Judith ! Il ne manquait plus que toi !

Juliette (*A Judith*) : Vous, ne m'approchez pas ! Je me suis laissée surprendre la première fois, mais ça ne se renouvellera pas. Je préfère vous prévenir tout de suite, je prends des cours de Tching-su-chi ! (*Elle se met en position de combat*)

Annette (*A Josselin*) : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Josselin : Aucune idée !

Judith : T'excite pas ma poule ! Je suis pas là pour te flanquer une raclée, je viens récupérer mon blouson !

Bobby : Quel blouson ?

Judith : Eh bien celui que tu as sur le dos, pauvre pomme !

Bobby : Enfin Judith, ce blouson, c'est un cadeau, tu me l'as offert !

Judith : Exact ! Je l'avais volé pour toi ! Mais tu le mérites pas, alors j'ai décidé de le reprendre !

Annette : Donner c'est donner !

Judith : Toi le boudin, tu la fermes !

Judith : Billy ?

Billy : Oui, mon ange.

Judith : Cigarette !

Billy : Tout de suite mon ange ! (*Il lui tend une cigarette*)....(*Un silence puis...*)

Judith : T'as pas oublié quelque chose là ?

Billy : Heu...Je vois pas....

Judith : Du feu imbécile !

Billy (*S'empressant d'allumer la cigarette de Judith*) : Oh ! Pardon, mon ange !

Juliette (*Toussant*) : Vous ne pourriez pas l'allumer dehors, je ne supporte pas la fumée !

Judith (*Lui soufflant dans la figure*) : La petite fille à son papa a les poumons fragiles ? Décidément Bobby, tu me déçois, je te pensais pas attiré par les lavettes !

Juliette : Retirez immédiatement ce que vous venez de dire ! (*Elle se remet en position de combat*)

Judith : Oh ! Mais c'est qu'elle me ferait presque peur avec ses petits bras musclés !

Juliette : Attention, je ne plaisante pas ! (*Juliette décoche un coup dans l'estomac de Judith*)

Judith : Aie !

Billy (*Se précipitant vers Judith*) : Judith ! Elle t'a fait mal ? (*Se tournant vers Juliette, menaçant*) Toi, t'as osé toucher à ma gonzesse, ta dernière heure a sonné !

Judith : Billy, arrête de te la jouer ! (*A Juliette*) Finalement, tu me plais bien ma cocotte, t'as du caractère ! Ecoute, je te propose un marché, je récupère le blouson et je te laisse ce qu'il y a dedans. Bobby ne m'intéresse plus, tu peux le garder !

Juliette : Navrée de décliner votre offre, mais figurez-vous qu'il ne m'intéresse plus non plus !

Bobby : Vous avez fini de me traiter comme une marchandise !

Judith : Te mêle pas de ça ! Laisse-nous discuter entre filles.

Judith : Alors comme ça, tu le trouves nase le Bobby ?

Bobby : Eh, doucement !

Juliette : Complètement nase ! Imaginez-vous que je lui proposais une belle situation dans un métier d'avenir, et que cet imbécile a refusé !

Judith : Ca m'étonne pas de lui ! Il m'a fait le même coup. Je lui apportais sur un plateau une affaire aux petits oignons, et il a pas été foutu d'assurer !

Bobby : Je vous dérange pas trop là ?

Juliette : Si !

Bobby : Je crois que je préférerais encore quand elles se crépaient le chignon !

Annette : Laisse-les dire Bobby, moi je pense que tu es un garçon très bien !

Judith : Toi, la petite fille de la pipelette, on t'a pas sonnée !

Juliette : Je vais vous exprimer franchement le fond de ma pensée Judith, il ne nous mérite pas !

Judith : Ca c'est envoyé ! T'entends Bobby ? Tu nous mérites pas ! Et puis d'abord rends-moi mon blouson.

Juliette (*A Josselin*) : Et vous mon costume !

Judith (*Sort un revolver*) : Allez, on obéit !

Bobby : Judith ! T'es pas un peu cinglée, qu'est-ce qui te prend ?

Annette : Fais ce qu'elle te demande Bobby, ta vie est plus précieuse qu'un blouson !

(*Bobby enlève le blouson et le tend à Judith*)

Judith (*Braque le revolver sur Josselin*) : Et toi, donne le costume de ma copine !

Juliette : Merci pour votre aide Judith !

Judith : Y a pas de lézard, à charge de revanche ! (*A Josselin*) Alors, ça vient ?

(Josselin enlève la veste et la lui tend)

Judith : Le pantalon aussi !

Josselin : Mais....

Judith : Exécution !

Josselin *(S'exécute)* : Je tiens à préciser que la chemise et la cravate m'appartiennent.

Judith : C'est vrai ça Juliette ?

Juliette : Oui, mais j'ai acheté aussi une chemise et une cravate à Bobby , où sont-elles ?

Bobby : Dans ma chambre, je vais te les chercher. *(Il sort)*

Judith : On fait une bonne équipe toutes les deux ! Si on montait une affaire ensemble ?

Juliette : Pourquoi pas ?

Billy : Je pourrais en faire partie ?

Judith : On verra ça !

Bobby *(revient avec la chemise et la cravate)* : Voilà !

Judith : Super ! Maintenant on se tire. Tu viens avec nous Juliette ?

Juliette : Oui, je n'ai plus rien à faire ici !

Judith : Salut les dégonflés ! *(Elles sortent)*

Billy : Je suis désolé Bobby, le revolver, c'est moi qui lui ai prêté, mais il fallait que j'impressionne Judith, tu comprends ?

Bobby : Elle y est allées un peu fort quand même !

Billy : Oh tu craignais rien ! Le flingue, je l'avais pas chargé !

Josselin : Si j'avais su !

Voix off de Judith : Billy ! tu t'amènes ?

Billy : J'arrive mon ange ! *(Il sort....Silence.....)*

Bobby : Eh bien ! On a l'air de deux andouilles !

Josselin : Surtout moi !

ACTE 3 - SCENE 3

(Félix, Bobby, Annette, Me. Berthier, Josselin, Maud, Le docteur Saveyroux)

(Félix sort prudemment de sa chambre)

Félix : Elles sont parties ?

Bobby : Oui papy, tu peux sortir, y a plus de danger !

Félix : Tu vois mon petit Bobby, tu aurais du m'écouter quand je t'ai dit de te méfier des Juliette !
Pourvu que la mienne ne revienne pas me chercher !

Bobby : C'est dans le domaine du possible, tu t'es barré sans explication !

Félix : Oh la la ! Tu as raison ! Il faut trouver une solution..... Si on lui envoyait un petit mot lui annonçant que je suis mort ?

Bobby : Elle serait capable de vouloir assister à ton enterrement !

Félix : Flûte, j'avais pas pensé à ça !

Bobby : T'inquiète pas papy ,on donnera des consignes à madame Berthier pour qu'elle l'empêche de monter!

Félix : Je ne suis pas sûr que ça suffira...

Annette : Monsieur Félix, on dirait que vous ne connaissez pas mamie ! Elle est de taille à affronter un troupeau de Juliette .

(On frappe à la porte)

Voix off de Me. Berthier : Annette, tu es là ?

Josselin : Quand on parle du loup...

Annette *(Ouvre la porte)* : Oui mamie.

Me. Berthier : Ma petite Annette, je te cherchais partout...*(Elle aperçoit Josselin)* Grand Dieu !

Josselin *(Réalisant l'incongruité de sa tenue et tirant sur sa chemise)* : Madame Berthier, ne vous méprenez pas sur l'incongruité de ma mise, je vais tout vous expliquer...

Me. Berthier : Ce que vous êtes poilu ! Ca me rappelle mon Jules !

Annette : Jules, c'était le prénom de papy !

(Madame Berthier tourne autour de Josselin l'œil admiratif)

Josselin : Tout ceci est extrêmement gênant !

Me. Berthier : Vous frappez pas monsieur Josselin, j'en ai vu d'autres vous savez !

Quand les anges s'emmêlent (8F 4H 2X) - Comédie d'Isabelle Oheix

Josselin : Bobby, seriez-vous assez aimable pour me prêter un pantalon s'il vous plaît ?

(Bruit de clefs, Maud entre, des toiles sous le bras)

Maud : Eh ben, y en a du monde ! Josselin ! Qu'est-ce que vous fabriquez dans cette tenue ?

Josselin : Je me sens humilié !

Maud (*A Bobby*) : Et toi, t'es encore là ! Je croyais que tu devais chercher du boulot ?

Bobby : J'y vais ! (*Il sort*)

Josselin : Bobby, mon pantalon !...

Me. Berthier : Bon eh bien ma petite Maud, on vous laisse...tu viens Annette ?

Annette : Tout de suite mamie !

Félix : Je vous accompagne ! J'ai envie de me dégourdir les jambes....

Maud : Où tu vas ?

Félix : Faire un petit tour...

Maud : Tâche de pas te perdre !

(Félix, Annette et Madame Berthier sortent. Maud regarde Josselin et éclate de rire)

Josselin : Oh je vous en prie, ça n'a rien de drôle !

Maud : Vous avez une de ces touches !

Josselin : S'il vous plaît Madame, j'essaie de rester digne malgré les circonstances, alors de grâce, n'en rajoutez pas !

Maud : Excusez-moi....(*Elle éclate à nouveau de rire*)

Josselin (*Porte une main à sa gorge et vacille*) : Oh !

Maud : Ca va pas ?

Josselin : Je...Je n'arrive plus à respirer...

Maud : Mon Dieu ! Asseyez-vous. (*Elle l'entraîne sur le canapé*)

Josselin : J'étouffe...

Maud : Bougez pas ! Je vais chercher un docteur...

Josselin : Non! Je vous en supplie, ne me laissez pas seul....

Maud : Calmez-vous !

Josselin : Maud, c'est fini, je vais mourir.....

Maud : Dites pas de bêtises !

Josselin (*S'agrippant à Maud*) : J'ai peur Maud, J'ai peur....

Maud : Surtout, restez tranquille ! (*Elle va prendre une bouteille et deux verres, les remplit, et en tend un à Josselin*) Tenez, avalez-moi ça !

Josselin : Mais...

Maud : Discutez pas ! (*Josselin boit, Maud aussi*)

Josselin (*Se met à tousser*) : C'est fort !

Maud : C'est de l'eau de vie de prune , pas de la trafiquée hein ? De la vraie !

Josselin : Je veux bien vous croire !

Maud (*Le ressert*) : Prenez-en un deuxième !

Josselin : Non, merci.

Maud : Allez ! Ca vous fera du bien. (*Josselin boit, Maud se ressert un verre*)

Josselin : On s'habitue...

Maud : Un petit troisième ?

Josselin : Est-ce bien raisonnable ?

Maud (*remplit les deux verres*) : Cul sec ?

Josselin : Cul sec ! (*Ils boivent d'un trait*)

Maud : Ca va mieux on dirait !

Josselin : Oui, mais j'ai bien cru que ma dernière heure était arrivée !

Maud : Vous bilez pas, Françoise se trouve à l'hôpital, si quelque chose de grave s'était passé, elle nous aurait prévenus.

Josselin (*Tendant son verre*) : Je peux en avoir encore une petite goutte ?

Maud : Eh, on y prend goût ! (*Elle le sert*) Faites gaffe tout de même, vous êtes pas habitué !

Josselin (*Qui commence à être sérieusement éméché*) : En tous les cas je suis très touché que vous vous inquiétiez pour moi

Maud : Rêvez pas ! Je m'inquiète pas du tout.

Josselin (*Faisant mine d'avoir un malaise*) : Oh !...

Maud : Josselin !

Josselin : Ah ! Vous voyez que vous vous inquiétez !

Maud : Me refaites jamais ce coup-là !...Je vais vous chercher un pantalon.

Josselin : Bonne idée !

(Maud sort, Josselin en profite pour se resservir un verre. Maud revient un peignoir à la main)

Maud : Désolée, les pantalons sont pas tout à fait secs, enfiler ça en attendant.

Josselin *(Enfilant le peignoir)* : Ah, ce bon vieux peignoir, dire que j'ai failli ne plus le revoir !

Maud : Je vous imaginai pas aussi sentimental ! *(Elle allume une cigarette)*

Josselin : Pourrais-je avoir une cigarette ?

Maud : Vous fumez ?

Josselin : Et alors ? J'ai déjà eu droit au verre du condamné, pourquoi pas à la cigarette !

Maud : Vous énervez pas, tenez ! *(Elle lui tend une cigarette)*

Josselin : Merci. *(Il se ressert un verre)*

Maud : Eh là !... Doucement !

Josselin : Elle est bonne !

Maud : Ah ça !

Josselin : Maud, je voulais vous dire....

Maud : Quoi ?

Josselin : J'ai honte.

Maud : Honte, pourquoi ?

Josselin : Je me suis très mal conduit envers vous.

Maud : Faut rien exagérer...

Josselin : Si, si... Je vous ai insultée, traitée comme une moins que rien...Alors que vous....Vous...*(Il se met à pleurer)*

Maud : Je vous avais bien dit de pas abuser de la prune !

Josselin : Maud, me pardonneriez-vous un jour ?

Maud : Vous bilez pas, c'est oublié !

Josselin : Oh vous dites ça pour me faire plaisir, mais au fond, je sens bien que vous m'en voulez encore !

Maud : Mais non, je vous assure !

Josselin : Les emplumés avaient raison, je me suis toujours comporté comme un égoïste !

Maud : Josselin, vous êtes pas dans votre état normal !

Josselin : Au contraire ! Je n'ai jamais été aussi lucide ! Qu'ai-je fait de ma vie, vous pouvez me le dire ?

Maud : Je suppose que vous en avez bien profité ?

Josselin : Vous avez trouvé le mot juste ! J'ai profité de tout Maud, de l'argent, de mes relations, des femmes....

Maud : Je suis sûre que vous noircissez le tableau !

Josselin : Non Maud ! Je me croyais supérieur à vous mais je ne vous arrive pas à la cheville !

Maud : Ben mon gars, t'en tiens une sacrée !

Josselin : Je ne vauds rien Maud, pas un clou !

Maud : C'est ça ! Maintenant vous allez vous allonger et essayer de dormir un peu, d'accord ?

Josselin : Pourquoi ne vous ai-je pas rencontrée plus tôt ?

Maud : Hein ?

Josselin : J'étais aveugle Maud, aveugle ! Sous votre apparence un peu frustré, se cache une femme de cœur et une artiste de talent !

Maud : Ca va, n'en jetez plus !

Josselin : Maud, laissez-moi vous prendre dans mes bras !

Maud : Vous supportez vraiment pas l'alcool vous !

(Josselin se jette sur Maud qui se dégage et s'enfuit derrière le canapé. Josselin la suit)

Josselin : Maud, je vous aime ! *(Josselin se précipite sur Maud et la fait basculer derrière le canapé)*

Maud : Josselin, tenez-vous tranquille ! Mais enfin, qu'est-ce que vous faites ? Josselin ! *(Soudain inquiète)* Josselin ? Josselin, où êtes-vous ? *(Maud se relève abasourdie)* C'est pas possible, il était là y a deux secondes ! Josselin ? *(Elle le cherche)* Josselin !...*(On sonne à la porte, Maud se précipite pour ouvrir. C'est Félix et le docteur Saveyroux)* Josselin ?.....Papa ! ... Françoise !

Le docteur : Regardez qui je ramène ! *(Félix a la tête basse d'un gamin pris en faute)* Monsieur Félix errait dans les couloirs de l'hôpital comme une âme en peine....

Maud : Papa ! Qu'est-ce que tu fabriquais là-bas ?

Félix : Je cherchais le docteur...

Le docteur (*Sur le ton de la confidence*) : Je crois que votre père a un faible pour moi...Maud, ça ne va pas ? Vous avez l'air bouleversée !

Maud : Josselin....Il a disparu !

Le docteur : Quoi ?

Maud : On était là tous les deux, en train de....discuter, et tout à coup, pfiitt, il a disparu! Il s'est volatilisé sous mes yeux...

Le docteur : Mon dieu !

Maud : Vous ... Vous pensez qu'il est mort ?

Le docteur : Je n'en sais rien. (*Se dirigeant vers le téléphone*) J'appelle l'hôpital !

Maud : Non !...Heu...La ligne est...en dérangement.

Félix : Ah bon, je croyais qu'on nous avait coupé le téléphone ?

Le docteur : Ca ne fait rien, j'ai mon portable. (*Elle compose le numéro*)

Félix : Qu'est-ce qui se passe ?

Maud : Rien, je t'expliquerai...

Le docteur : Allo ? Docteur Saveyroux à l'appareil, passez-moi le service du professeur Chenon s'il vous plait.

Félix (*Apercevant la bouteille de prune*) : Je peux en avoir un petit verre ?

Maud : Non !

Le docteur : Oui, ici le docteur Saveyroux, je souhaiterais avoir des nouvelles de monsieur Josselin Duval...Oui... C'est pas vrai !... Vous êtes sûr ?... Bien, je vous rappelle plus tard.... Au revoir.

Maud : Alors ?

Le docteur : Josselin est vivant, il vient tout juste de sortir du coma !

RIDEAU.

ACTE 3 - SCENE 4

(toute cette scène se passe en voix off, ce qui permet de changer de décor)

(Voix off de l'infirmière, de Josselin, des anges et du professeur Chenon)

Voix off de l'infirmière : Monsieur Duval ! Monsieur Duval ! Vous m'entendez ?

Voix off de Josselin : Maud ?

Voix off de l'infirmière : Non, je suis mademoiselle Milan, votre infirmière.

Voix off de Josselin : Où suis-je ?

Voix off de l'infirmière : A l'hôpital, monsieur Duval, vous avez été victime d'un accident de la route, vous vous souvenez ?

Voix off de Josselin : Oui, oui... je crois... J'ai mal à la tête...

Voix off de l'infirmière : Rien d'anormal monsieur Duval, vous êtes resté dans le coma durant plusieurs jours !

Voix off de Josselin : Non, c'est à cause de la prune...

Voix off de l'infirmière : De la prune?...Restez tranquille monsieur Duval, je vais chercher le professeur Chenon !

Voix off de l'ange 1 : Josselin ?

Voix off de Josselin : Encore vous ! J'avais fini par croire que c'était un cauchemar.

Voix off de L'ange 1 : Un cauchemar ! Tu ne donnais pas l'impression de cauchemarder avec Maud derrière le canapé....

Voix off de Josselin : Cette fichue prune m'est montée au cerveau !

Voix off de l'ange 2 : Cette « fichue prune » comme tu dis , a le dos large !

Voix off de Josselin : En attendant, vous avez perdu, je vais m'en sortir!

Voix off de l'ange 1 : Oui Josselin.

Voix off de Josselin : J'espère que vous vous êtes fait taper sur les doigts par votre supérieur ?

Voix off de l'ange 2 : Pas tant que ça ! Sa miséricorde est infinie.

Voix off de Josselin : Il n'y a pas de justice, après tout ce que j'ai enduré !

Voix off de l'ange 1 : Nous devons partir Josselin, mais ne t'inquiète pas, même si tu ne nous vois plus, nous ne t'abandonnons pas .

Voix off de l'ange 2 : nous resterons toujours auprès de toi...

Voix off de Josselin : Vous resterez toujours....Ah non ! Je m'y refuse. Vous entendez ?....Où êtes-vous passés ?

Voix off du professeur Chenon : Allons, allons Monsieur Duval, cessez de vous agiter ainsi !

Voix off de Josselin : Je ne veux pas que ces anges continuent à me coller aux basques !

Voix off du professeur Chenon : Des anges ? hum... Bien !... Mademoiselle Milan, nous ferions mieux de procéder à quelques petits examens histoire de vérifier que.....tout est en ordre...

ACTE 3 - SCENE 5

(Pam, Bobby, Félix, Me. Berthier, Annette, Le docteur Saveyroux, Maud)

*(Le salon est beaucoup plus chic, plus de désordre ni d'objet de mauvais goût.
Le téléphone sonne, Pam qui est en train de lire une bande dessinée décroche)*

Pam : Allo ?Non, maman n'est pas là.... Oh, elle ne devrait plus tarder...O.K. Je lui dirai !

Bobby *(sort de la cuisine)* : C'était qui ?

Pam : Le type de la galerie de peintures, il voulait parler à maman.

Bobby : Je regrette presque l'époque où le téléphone était coupé ! Ca n'arrête pas de sonner depuis quelques temps.

Pam : C'est la rançon de la gloire !

Bobby : Ouais, les tableaux de maman se vendent comme des petits pains !

Pam : Et ton nouveau job, ça roule ?

Bobby : Le pied ! Je dois une fière chandelle à Annette, c'est grâce à elle si j'ai déniché ce boulot , elle connaissait le patron du garage, et elle a sacrément insisté pour qu'il me prenne à l'essai !

Pam : A propos d'Annette, vous en êtes où tous les deux ?

Bobby : Je ne sais pas trop.... Ce coup-ci, je ne m'emballe pas, je prends mon temps.... mais c'est une chic fille , ce soir, je l'emmène au cinéma.

Pam : C'est un bon début ! Eh bien figure-toi que moi aussi je vais au ciné ce soir, avec Françoise !

Félix *(Sort de sa chambre, très élégant)* : Dis donc mon petit Bobby, tu ne pourrais pas me prêter ton eau de toilette ?

Bobby : Mais papy, tu t'es fait tout beau ! En quel honneur ?

Félix : J'invite Hélène au restaurant !

Pam : Hélène ! Qui c'est celle là ? Encore une ex-fiancée ?

Félix : Mais non, tu la connais bien Pam, Hélène Berthier !

Pam : La concierge ?

Bobby : Sacré papy , un vrai don Juan !

(On sonne à la porte)

Félix : C'est elle ! Tant pis pour l'eau de toilette ! *(Il va ouvrir)*

Me. Berthier : Coucou, c'est moi ! Mon dieu monsieur Félix, ce que vous êtes élégant !...

Quand les anges s'emmêlent (8F 4H 2X) - Comédie d'Isabelle Oheix

Félix : Je ne cherche qu'à vous plaire charmante Hélène !

Me. Berthier : Oh monsieur Félix, vous allez me faire rougir....

Félix : Vous n'en paraîtrez que plus radieuse ! (*Il fait une révérence*) Après vous, ma belle enfant....

Me. Berthier (*gloussant*) : Flatteur ! (*Elle sort*)

Félix : Les enfants, souhaitez-moi bonne chance !

Pam et Bobby : Bonne chance papy ! (*Félix sort*)

Pam : Il est incroyable !

Bobby : Oui, il n'a pas fini de nous étonner !

Pam : Dis donc Bobby, tu ne trouves pas ça bizarre toi, qu'on soit sans nouvelle de Joss ?

Bobby : On en a par Françoise, il est sorti de l'hôpital depuis déjà deux mois.

Pam : Justement, il aurait pu venir nous voir, on l'a tout de même hébergé pendant trois semaines !

Bobby : Bah ! On lui rappelle peut-être trop de mauvais souvenirs. (*On sonne à la porte, Bobby va ouvrir*)

Annette : Bonsoir Bobby, tu es prêt ?

Bobby : J'arrive !

Annette : Ca va Pam ?

Pam : Au poil !

Annette : Tu es toute seule ? Tu veux venir avec nous ?

Bobby : Pas question que ce poison gâche notre tête à tête !

Pam : T'inquiète pas Annette, j'ai autre chose de prévu !

Bobby : Allez zou, on y va ! (*Il fait une révérence*) Après vous ma belle enfant

Annette : Ca te prend souvent ?

Bobby : C'est un vieux truc à papy pour tomber les filles !

Annette : Oh Bobby !

Bobby : Salut Pam !

Pam : Amusez-vous bien les amoureux !

(*Ils sortent. Le téléphone sonne*)

Quand les anges s'emmêlent (8F 4H 2X) - Comédie d'Isabelle Oheix

Pam : Je parie que c'est encore l'autre casse pied ! (*Elle décroche*) Non, maman n'est toujours pas rentrée !...Oh ! c'est vous Joss ! Excusez-moi, je vous ai pris pour le type de la galerie ...Ca va ?...Maman ? Elle devrait arriver d'une minute à l'autre...Papy et Bobby sont sortis.... Moi ? Je suis encore là mais pas pour longtemps, Françoise m'emmène au cinéma !...D'accord, je ne lui dirai rien...Promis !...Salut !

(*Bruit de clefs, Maud entre*)

Maud : Ouf ! je suis lessivée. Bonsoir Pam, tu es toute seule ?

Pam : Oui, mais Françoise doit venir me chercher, on a décidé d'aller voir un film ensemble.

Maud : Ah ! Tu as dîné ?

Pam : T'inquiète pas pour ça, on grignotera un truc dehors.

Maud : Et les autres, où sont-ils ?

Pam : Bobby roucoule avec Annette, et Papy est parti à la conquête de la belle Hélène !

Maud : De qui ?

Pam : Madame Berthier, il l'a invitée au restau. Au fait, le type de la galerie, il faut que tu le rappelles, il n'arrête pas de nous harceler depuis deux heures !

Maud : Oh la barbe !

Pam : Débranche le téléphone, comme ça tu seras tranquille !

Maud : Tu as raison. (*Elle va le débrancher*)

(*On sonne à la port, Pam va ouvrir*)

Le docteur : Bonsoir tout le monde !

Maud : Bonsoir Françoise. Alors, tu m'enlèves Pam ce soir ?

Le docteur : Oui, si tu n'y vois pas d'objection.

Maud : Non, aucune.

Le docteur : Ca ne t'ennuie pas de rester toute seule ?

Maud : Pas du tout, je suis crevée, je vais en profiter pour me coucher tôt !

Le docteur : Ca marche plutôt bien les affaires on dirait !

Maud : M'en parle pas ! J'ai du boulot par dessus la tête. Les gens s'arrachent mes tableaux !

Le docteur : C'est formidable !

Maud : Ouais, mais pour faire face à la demande, je devrais peindre jour et nuit. Ils vont finir par avoir ma peau !

Le docteur : Envoie-les promener, et prends-toi des vacances, ils patienteront.

Maud : C'est bien mon intention...Tu as des nouvelles de Monsieur Duval ?

Le docteur : Pas depuis qu'il a quitté l'hôpital.

Maud : Ah !

Le docteur : Pourquoi ne l'appelles-tu pas ? Je t'ai communiqué ses coordonnées .

Maud : Il a probablement pas envie de nous revoir, sinon il aurait donné signe de vie depuis longtemps !

Le docteur : Peut-être qu'il n'ose pas ?

Maud : Tu parles ! Il a réintégré son monde de snobinards et il nous a oublié, un point c'est tout !

Le docteur : Ca te contrarie tellement ?

Maud : Moi ? Absolument pas !

Le docteur : Pourtant...

Pam : Françoise, il faut y aller, on va rater la séance !

Le docteur (*A Maud*) : tu veux venir avec nous ?

Pam : Maman t'a dit qu'elle était fatiguée, alors laisse- la se reposer ! Tu viens ?

Le docteur : J'arrive ! Maud, tu es sûre que ça va ?

Pam (*Entraînant Françoise par la main*) : Mais oui, ça ira très bien ! Salut maman !

Maud : Bonne soirée !

(*Pam et le docteur sortent*)

ACTE 3 - SCENE 6

(Maud, Josselin, Les anges)

(Maud se sert un verre, allume une cigarette, prend un calepin, rebranche le téléphone, hésite et compose un numéro)

Maud : Allo, Josselin...Zut, le répondeur ! *(Elle débranche à nouveau le téléphone. On sonne à la porte, Maud va ouvrir, c'est Josselin.)*

Maud : Josselin !

Josselin : Bonsoir Maud.

Maud : Vous êtes à nouveau dans le coma ?

Josselin : Toujours aussi agréable !

Maud : Qu'est-ce que vous voulez ?

Josselin : Puis-je entrer ?

Maud : Si vous me promettez de ressortir...

Josselin : N'ayez aucune inquiétude à ce sujet.

Maud : Bon, d'accord, mais pas longtemps, je suis H.S !

Josselin : Comment résister à une si charmante invitation !

Maud : Vous désirez boire quelque chose ?

Josselin : Tout sauf de la prune !

Maud : Il y a pas de risque, vous m'avez vidé la bouteille !

Josselin : Permettez-moi de vous rappeler que c'est vous qui m'avez obligé à en avaler les premiers verres.

Maud : Ouais, mais j'ai pas eu besoin de vous pousser beaucoup pour les suivants !

Josselin : A croire que vous cherchiez à m'achever !

Maud : Ca vous a plutôt pas mal réussi !

Josselin : Vous plaisantez ? J'ai eu la gueule de bois pendant trois jours !

Maud : A qui la faute ?... Whisky, ça vous va, ou vous préférez un verre de lait ?

Josselin : J'avais oublié à quel point vous pouviez être exaspérante !

Maud : C'est pour me dire ça que vous êtes venu ?

Josselin : Non. Je tenais à vous féliciter pour votre succès, le tout Paris s'arrache vos toiles !

Maud : Merci.... Je vous ai pas vu au vernissage ?

Josselin : Non.

Maud : Je vous avais pourtant envoyé une invitation !

Josselin : C'est exact mais je n'ai pas pu m'y rendre.

Maud : Sans blague ! Dites plutôt que vous vouliez pas vous compromettre ; Etre vu en compagnie d'une fille comme moi ça risquait de ternir votre réputation !

Josselin : Ne commencez pas à m'agresser !

Maud : Et puis après tout, vous faites ce que vous voulez !

Josselin : Si j'avais eu si peur de me compromettre comme vous dites, je ne vous aurais pas conseillé de montrer vos peintures à un de mes amis !

Maud : A l'époque, vous pensiez avoir rendu l'âme, vous craigniez pas grand chose !

Josselin : Vous êtes d'une mauvaise foi !

Maud : Vraiment ? Et comment je dois interpréter votre attitude ? Ca fait plus de deux mois que vous vous êtes évaporé derrière le canapé, et depuis, pas une lettre, pas un coup de fil ! Si Françoise m'avait pas donné de vos nouvelles, à l'heure qu'il est je saurais toujours pas si vous êtes vivant ou mort !

Josselin : Je sais...J'avais besoin de réfléchir.

Maud : Réfléchir, à quoi ?

Josselin : Je souhaiterais avant tout m'excuser auprès de vous....J'ai terriblement honte...L'attitude équivoque dont j'ai fait preuve après l'absorption de cette fameuse prune...

Maud : Elle était pas équivoque du tout votre attitude, vous m'avez carrément sautée dessus !

Josselin : Justement ! Ce n'est pas dans mes habitudes, et je ne voudrais pas que vous pensiez...Enfin, que vous supposiez...

Maud : Vous fatiguez pas, j'ai pigé! Vous avez peur que je me fasse des idées ? Rassurez-vous, y a pas de danger !

Josselin : Je suis sincèrement désolé....

Maud : Oh ça va ! J'en ai plus qu'assez de vos excuses à la noix ! Un type bourré qui essaie de s'envoyer une nana, ça s'est déjà vu, il m'en faut plus pour me monter le bourrichon !

Josselin : Maud...

Maud : Vous vouliez me demander pardon ? C'est fait, je vous pardonne, maintenant, débarrassez-moi le plancher !

Josselin : Maud, écoutez-moi ! Ce que vous venez de me lancer à la figure est vrai. J'ai d'abord mis ce dérapage sur le compte de l'alcool. J'ai tout fait pour m'en persuader, et j'ai essayé de vous oublier....

Maud : Qu'est-ce que vous êtes en train de me dire ?

Josselin : Je ne peux pas Maud ! Je ne comprends rien à ce qui m'arrive, mais je ne parviens pas à vous faire sortir de mon existence!

Maud : Vous parlez d'un coup dur !

Josselin : Je vis un véritable calvaire depuis mon départ de l'hôpital, moi qui pensait être débarrassé de vous une bonne fois pour toutes, je...

Maud : Continuez !

Josselin : J'ai une petite voix qui me trotte sans arrêt dans la tête...

Maud : Et que dit-elle cette voix ?

(Les anges apparaissent)

Josselin : Pourquoi te voiler la face Josselin ? Rends-toi à l'évidence, tu es amoureux....

Maud : Amoureux ! Et qui est l'heureuse élue ?

Josselin : Vous le faites exprès ?

Maud : Non, je vois pas, je la connais ?

Josselin : Maud, vous ne me facilitez pas la tâche !

Maud : Désolée, mais je comprends pas ce qui vous met dans cet état ! En pincer pour une fille, c'est pas un drame. Vous m'annoncez ça comme si vous veniez d'attraper une maladie honteuse !

Josselin : Mais Maud, tout ceci est parfaitement ridicule, je ne peux raisonnablement pas être amoureux de vous !

Maud : Ah, parce que c'est de moi qu'il s'agit ? Dans ce cas je suis d'accord avec vous, c'est complètement ridicule !

Josselin : Vous le pensez aussi ?

Maud : Je vois qu'une explication possible : votre coma prolongé vous a laissé des séquelles !

Josselin : Vous croyez ?

Maud : C'est l'évidence même !

Josselin : Vous me rassurez !

Maud : Tant mieux !

Josselin : Et de votre côté, vous ne nourrissez aucun sentiment particulier à mon égard ?

Maud : Aucun !

Josselin : Parfait !

Maud : C'est tout ce que vous vouliez savoir ?

Josselin : Eh bien...Oui...

Maud : Alors finissez votre verre, et rentrez chez vous.

Josselin : Je pourrais en avoir un autre ?

Maud : Vous rigolez ? Pour que vous m'accusiez encore de tentative d'assassinat !

Josselin : Bon, je m'en vais...

Maud : C'est ça, au revoir !

Josselin : Maud...

Maud : Quoi encore ?

Josselin : Lorsque j'ai eu ce geste malheureux derrière le canapé...

Maud : Vous allez pas encore remettre ça sur le tapis, c'est oublié je vous dis !

Josselin : Vous n'aviez pas l'air de trouver cette situation si déplaisante !

Maud : Vous insinuez quoi au juste ?

Josselin : Rien du tout, mais j'ai eu la très nette impression que je ne vous étais pas indifférent !

Maud : Mais vous êtes un vrai tordu vous ! Ca rime à quoi tout ce cirque ?

Josselin : Maud, j'ai besoin de savoir ! Quel sentiment éprouvez-vous pour moi ?

Maud : Qu'est-ce que ça changerait ?

Josselin : Si de votre côté, vous nourrissiez un petit penchant pour moi, je me sentirais moins grotesque.

Maud : Quelle merveilleuse déclaration ! Vous vous y prenez toujours de cette façon pour séduire les filles ?

Josselin : Non.

Maud : Une chance, parce que je préfère vous avertir tout de suite, votre méthode est pas au point !

Josselin : Vous n'avez pas répondu à ma question !

Maud : Je sais plus ce que vous vouliez me demander...

Josselin : Menteuse !

Maud : Je vous sers un autre whisky ?

Josselin : Volontiers !

(Silence... Maud se sert un verre. L'ange 1 qui a assisté à toute la scène s'approche de Josselin et lui murmure à l'oreille)

L'ange 1 : Allez Josselin, un peu de courage !

(Josselin se sert un verre et l'avale d'un coup)

Josselin : Maud, j'ai manqué de tact, je le reconnais, voyez-vous... Je ne suis pas habitué à ressentir ce genre de choses....

Maud : Vous me ferez pas croire que vous êtes jamais tombé amoureux avant...

Josselin : C'est pourtant la triste réalité ! J'ai eu beaucoup d'aventures, mais je n'ai jamais aimé personne.

Maud : Eh bien, j'ai déniché l'oiseau rare !

Josselin : Je suis le premier surpris, à aucun moment je n'ai pensé perdre mes moyens à ce point-là !
(Il se ressert un verre et le boit cul sec)

Maud : Sacré Joss !

Josselin : Josselin !

Maud : Pardon ! Eh bien Monsieur Duval, bien que vous soyez pas du tout mon genre, je vous ai plutôt à la bonne. Ca répond à votre question ?

Josselin : J'aurais préféré : Josselin, je vous aime, mais je m'en contenterai ! Inutile de brûler les étapes.

Maud : Vous avez raison ! Je vous héberge pour la nuit ?

Josselin : Ne vous donnez pas cette peine, ma voiture est garée juste en bas, je vais rentrer chez moi.

Maud : Sûrement pas ! C'est votre troisième whisky, et vous tenez pas l'alcool, j'ai aucune envie d'avoir votre mort sur la conscience !

Josselin : Dans ce cas, je dormirai sur le canapé, j'ai l'habitude !

Maud : Comme vous voudrez ! *(Maud va dans la chambre de Félix et en ressort avec une couverture)*
Tenez, voilà une couverture. *(Elle lui lance la couverture à la tête)* Bonne nuit....Roméo !

Josselin : Bonne nuit Maud !

(Maud se dirige vers sa chambre. Les anges s'approchent de Josselin)

L'ange 2 : Enfin Josselin, qu'est-ce que tu attends ?

L'ange 1 : Va la rejoindre !

(Josselin réfléchit quelques secondes, se lève, regarde en direction de la chambre de Maud, hésite puis...)

Josselin : Maud ?

Maud (*Apparaît*) : Oui ?

Josselin : J'aimerais vous poser une question.

Maud : Je vous écoute !

Josselin : Seriez-vous libre ces dix prochaines années ?

(Maud regarde Josselin interloquée, puis éclate de rire)

Maud : Celle-là, on me l'avait encore jamais faite !

Josselin : Alors ?

Maud : J'ai un planning très chargé, mais ça devrait pouvoir s'arranger ! Vous tenez toujours à dormir sur le canapé ?

Josselin : Réflexion faite, je visiterais bien les autres pièces...

Maud : On pourrait commencer par ma chambre ?

Josselin : Pourquoi pas ?

Maud : Allez, amène-toi fichue andouille, avant que je change d'avis !

(Josselin s'avance, Maud le prend par la main et l'entraîne vers ses appartements)

(Les anges restent seuls. Ils s'assoient sur le canapé l'air satisfait)

L'ange 2 : Eh bien voilà !

L'ange 1 : Quand les anges s'en mêlent...

Les deux anges : Tout s'arrange !

FIN.